

## En partant de sept principes mobilisateurs

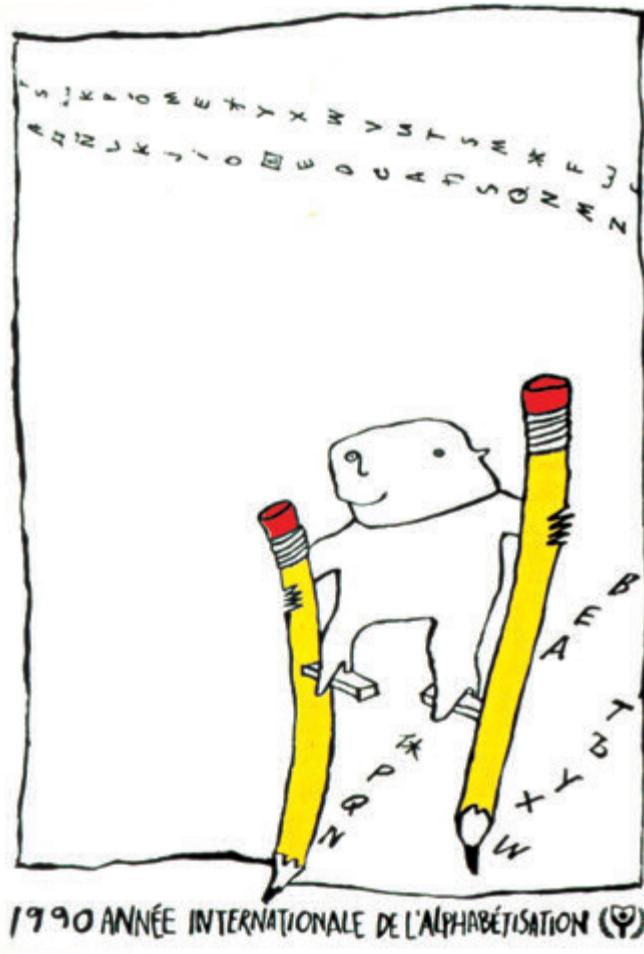
Sachant que le cerveau humain adulte ne peut guère gérer plus de six éléments à la fois et que la production d'écrits en requiert bien plus pour un enfant qui n'est qu'au début de ses multiples apprentissages, on mesure le luxe de précautions à prendre par l'enseignant.

Sachant que l'égalité des chances est un leurre puisque très tôt le milieu social va intervenir selon qu'il y a ou non des livres à la maison, selon la qualité du langage, on se doit d'essayer de diminuer au maximum ces écarts. En ne s'y prenant pas dès la Maternelle, ces différences iront en s'amplifiant et amèneront certains à être exclus par la dynamique même du système scolaire.

Chaque enfant ayant son propre cheminement, il devra vivre des démarches d'apprentissages adaptées lui permettant à la fois d'avoir des repères constants et de se construire ses propres compétences.

Seule une formation des maîtres initiale et continue tenant compte des progrès accomplis ces dernières années dans le domaine de la recherche pédagogique est à même de répondre aux questions clés de l'enseignant d'aujourd'hui. Comment enseigner la lecture ? Comment mener les activités de production d'écrits ? Comment intégrer la littérature de Jeunesse dans ses pratiques ? Comment faire face à l'hétérogénéité des classes ? Comment individualiser ses pratiques ?

Construire l'école de la réussite, c'est donner au plus grand nombre d'enfants les moyens d'accéder librement au monde qui les entoure et d'entrer avec succès en relation avec l'autre. À nous de leur transmettre un savoir-faire libérateur qui leur donne un autre pouvoir que la simple terminologie des mots ou la capacité d'analyser syntaxiquement une phrase.



**Voici sept principes mobilisateurs pour nous permettre de mener à bien cette philosophie de l'écrit.**

### 1. La nécessité de la maîtrise de la langue doit être intégrée par l'enfant.

La langue est ce qui nous permet d'entrer en relation avec l'autre pour changer le monde. Celui qui n'a pas accès au changement ne peut s'exprimer que par la violence. L'absence de maîtrise de la langue nous promet des citoyens moutons ou barbares dans une société manichéenne.

Tant que l'enfant n'aura pas compris la nécessité de maîtriser la langue, il restera extérieur aux propos de l'enseignant et n'adhérera pas à ses démarches. Il s'agit donc de faire acquérir aux élèves des connaissances sur la fonction et l'importance sociales de l'écrit.

Il doit toujours y avoir une réflexion initiale active de la part de l'enfant mis en position d'écriture. Il doit répondre avant tout aux deux questions clés « Pourquoi j'écris et pour qui ? ». Ensuite seulement il pourra se demander « Comment j'écris » et « Quels moyens vais-je utiliser ? ».

L'apparition de nouveaux médias d'écrits (traitement de texte informatisé, cédéroms, internet) ne va pas faire disparaître l'écrit, bien au contraire. Il s'agit sans doute de nouveaux moyens pour davantage de diffusion.

Ce qui risque de changer c'est l'appréhension sensorielle de l'écrit : l'apprentissage risque d'être différent si la main tient moins souvent le cahier, le livre, le stylo que le clavier.

## 2. L'apprentissage du Dire/Lire/Écrire doit se faire simultanément et l'interaction Lire/Écrire doit être constante.

Il faut inciter les enfants à écrire en même temps qu'ils apprennent à lire. Il ne sert à rien d'attendre pour se mettre à écrire, le passage à l'acte d'écriture étant difficile à tout âge.

### Pourquoi ?

- parce que c'est le même code, le même matériau à maîtriser : la langue écrite,
- la lecture fournit des données réinvestissables dans l'écriture : idées (culture), organisations textuelles types (ex. : le schéma narratif), mémorisation visuelle de graphies (au niveau du lexique surtout)...,
- l'écriture est ensuite révisée (donc améliorée) par une (re)lecture de la production, mais aussi par confrontation, lors de nouvelles lectures, à un même type ou à un même genre que le texte produit, par exemple...,
- l'écriture permet à l'élève de mieux prendre en compte certains paramètres propres à l'écrit, éclairant la compréhension en lecture.

6

Pour pouvoir écrire un conte, inventer un rébus, préparer une recette de cuisine, réaliser une affiche informative, présenter un livre lu, l'enfant doit respecter certaines règles d'organisation propres à chacune de ces situations de communication.

Ces règles, il faut lui apprendre à les connaître en mettant en relation textes lus et textes écrits pour en dégager leurs caractéristiques de fonctionnement. Si l'on veut que cette imprégnation soit réussie, l'enfant doit être mis en position de recherche active au contact de documents adaptés, variés, bien choisis, particulièrement significatifs et aisés à mettre en évidence.

Les textes d'auteurs reconnus et la littérature de Jeunesse actuelle offrent nombre de pistes de grande qualité.

Il est important pour tout enseignant de savoir que ces règles ne sont le plus souvent que des caricatures car les traits caractéristiques des textes d'étude sont grossis et généralisés parfois à l'excès. Il y a rarement dans « la vraie vie » des « vrais » textes qui soient purement narratifs ou purement descriptifs... On parlera avec plus de rigueur de passage narratif ou de séquence descriptive dans un texte plus long ou bien encore de dominante narrative du texte.



## 3. La programmation doit alterner la langue moyen d'action et la langue objet d'étude.

De nombreux projets d'écriture **fonctionnels** peuvent voir le jour dans la vie de la classe (se présenter aux correspondants, réaliser une affiche rappelant à la propreté de la cour de l'école, participer à la semaine de la presse à l'école, rédiger le compte rendu d'une expérience scientifique).

Par ces situations d'écriture réelles, l'enfant utilise la langue comme véritable moyen d'action et de communication. Il en découvre toute la dimension sociale. La rencontre avec les écrits **fictionnels** est une rencontre littéraire. En fréquentant les œuvres littéraires, l'élève va structurer son identité et s'épanouir entre l'appropriation d'un patrimoine culturel existant et ses propres créations. Ici lire doit être vécu par l'enfant comme une nécessité, une source de plaisir et devenir un instrument de travail. Mais mettre les élèves en situation d'écriture fonctionnelle et fictionnelle ne suffit pas. Des activités de structuration portant sur les différentes caractéristiques pour écrire des textes s'avèrent indispensables pour assurer à l'enfant la maîtrise de l'écrit. Dans ces activités d'organisation, la langue est exploitée comme objet d'étude, le code venant au service d'une meilleure production de sens.

On pratiquera alors avec bonheur la « séance décrochée de structuration », séance dans laquelle la langue est objet d'étude et qui donne des « outils » réinvestissables lors des productions suivantes. Cette notion est explicitée **page 15**.

L'évaluation n'est pas systématique. Elle se veut formative pour aider les élèves à mesurer leurs progrès et leurs besoins. Elle permet à l'enseignant de vérifier dans quelle mesure les objectifs d'apprentissage sont atteints.



#### 4. Cet apprentissage doit amener l'enfant à se construire une typologie de textes personnelle.

Restons modestes. À l'école primaire, la typologie doit rester simple, sommaire et aisément accessible à l'enfant. Il doit être capable de trouver la fonction du texte étudié (pourquoi), de repérer l'enjeu du discours (pour qui), d'identifier l'organisation du texte à partir de sa silhouette (comment) et de percevoir sa cohérence à partir du lexique et du niveau de langue employés (quoi).

L'enfant doit pouvoir reconnaître le support d'écriture (le conte, le rébus, la recette de cuisine, l'affiche informative, la présentation d'un livre) et le mettre en relation avec sa fonction de communication (j'écris pour raconter, pour jouer avec la

langue, pour dire comment faire, pour expliquer).

Armé des outils appropriés, il est alors capable de reproduire avec succès ces textes.

#### 5. L'enseignant doit guider l'enfant dans cet apprentissage délicat et doit parfaitement connaître le processus d'écriture.

Le recours à une typologie de textes est très utile à l'enseignant pour aider l'enfant à acquérir quelques compétences claires dans son apprentissage de l'écrit.

Il existe différentes typologies de textes. Dans l'état actuel de leurs travaux, les chercheurs ne sont pas d'accord sur une typologie unique.

Ce qu'il est important de noter pour nous c'est que le « type textuel » ne se rencontre que rarement à l'état pur dans les textes réels. À l'intérieur d'un même texte, il y a souvent coexistence de plusieurs types.

À partir de ce constat, on recherchera la dominante du texte pour l'identifier :

- narrative dans un fait divers,
- rhétorique dans un poème,
- injonctive (prescriptive) dans une règle de jeu,
- conversationnelle dans un dialogue,
- explicative (informative) dans la présentation d'un livre.

J'ai retenu la typologie proposée par Jean-Michel Adam dans « Le Français dans le Monde » n° 192 d'avril 1985, qui distingue huit types de textes :

##### • le type narratif

Texte de l'action (imaginaire, fictionnelle ou réelle, historique ou actuelle) qui s'inscrit dans un déroulement à la fois temporel et causal (d'où chronologie).

**Exemples :** le reportage, le fait divers, le roman, la nouvelle, le conte, le récit historique, la BD, le cinéma, le récit imaginaire.

##### • le type descriptif

Texte de l'état (par opposition au précédent) que certains lecteurs « sautent » volontiers.

**Exemples :** la description littéraire intégrée dans un roman, le guide touristique, l'inventaire, le portrait.

##### • le type explicatif (informatif)

Texte qui vise à faire comprendre quelque chose à quelqu'un, souvent marqué par les connecteurs parce que et car.

**Exemples :** les critiques d'œuvres littéraires ou cinématographiques, le résumé didactique, le compte rendu de visite, la présentation d'un fait de société, d'un objet, d'un livre, la définition, l'affiche informative, les textes à visée scientifique.

# Mes convictions

- **le type argumentatif**

Texte dont la fonction est de convaincre, de persuader.

**Exemples :** la publicité, l'affiche publicitaire, la lettre de demande.

- **le type injonctif (prescriptif)**

Texte qui relève de l'injonction et de la prescription.

**Exemples :** la notice de montage ou de fabrication, la recette de cuisine, la règle de jeu, les consignes, les conseils.

- **le type rhétorique**

Production où le jeu sur les mots et le rythme sont déterminants.

**Exemples :** les poèmes, les chansons, les prières, les slogans, les proverbes, les dictons, les maximes, les rébus, les charades, les devinettes.

- **le type conversationnel**

Texte aux priorités structurales particulières.

**Exemples :** l'interview, le dialogue de type théâtral.

- **le type prédictif**

Texte qui développe l'acte de discours « prédire ».

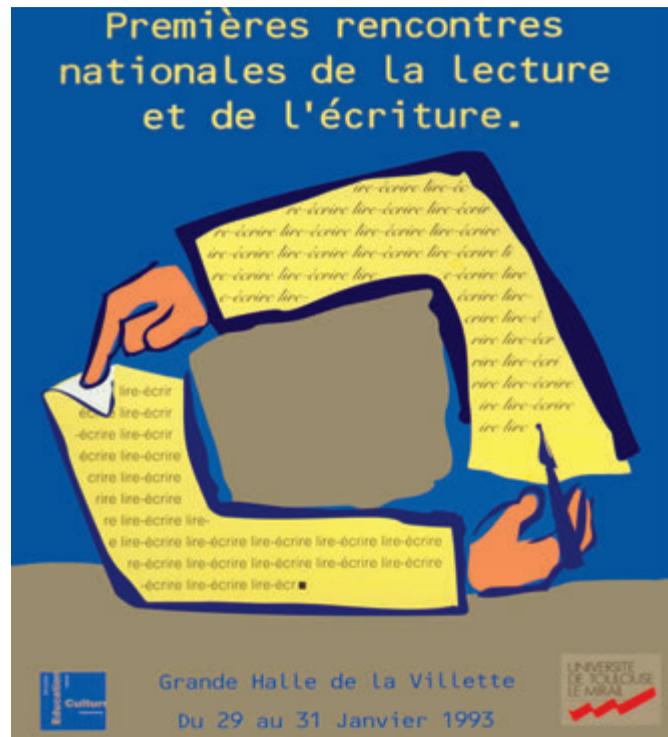
**Exemples :** la prophétie, l'horoscope, le bulletin météorologique. Il n'y a pas de dossier concernant le type prédictif dans **Projet écrire**.

## 6. Le projet d'écriture constitue le principe organisateur des activités de maîtrise de la langue.

Le projet d'écriture est l'émanation de la vie de la classe. C'est la décision commune du groupe classe de mener à bien une production. Chaque élève va mobiliser ses compétences et ses capacités dans différents domaines disciplinaires pour fabriquer un album regroupant les différents textes produits, organiser une exposition des travaux réalisés, jouer une pièce de théâtre inventée par la classe. L'enseignant initie le projet d'écriture en saisissant ou en provoquant les opportunités pertinentes mais ne l'impose pas. La phase d'écriture permet aux élèves de réinvestir des acquis antérieurs et immédiats. Elle les confronte à des problèmes à résoudre qui vont les conduire à de nouvelles acquisitions. Le projet d'écriture est un moyen pédagogique basé sur la motivation des participants et le sens des apprentissages. Cette pédagogie de projet utilise et développe les différentes formes d'intelligence de nos élèves. Elle permet aux élèves en difficulté de trouver leur place au sein du groupe classe en exprimant leur esprit créatif. Elle alterne travail en équipes et travail individuel. Elle est donc un moyen de prendre en considération les différences entre les élèves en permettant à l'enseignant de solliciter chacun à son rythme et selon ses compétences, tout en créant un groupe classe solidaire.

## 7. L'enfant doit être mis au plus tôt en position de produire des textes complets, même courts.

Il n'y a aucune raison d'attendre de savoir faire des phrases puis des paragraphes pour apprendre à produire des textes. Apprendre à écrire est un apprentissage complexe, certes, mais il se déroule mieux si les élèves y mettent du sens, ce que ne permet pas la simple production de phrases isolées. Par ailleurs l'apprentissage ne se fait jamais, dans la tête des enfants, de manière aussi cartésienne que le laisse supposer la « progression » ancienne phrase-paragraphe-texte. Dès le CP on peut commencer à l'aide de la dictée à l'adulte, du recours aux étiquettes de mots connus, en donnant le début ou la fin...



**En conclusion, on peut affirmer que la production d'écrit est le domaine le plus délicat à aborder pour l'enseignant et ses élèves du fait de la multiplicité et de la complexité des problèmes qu'elle pose au rédacteur.**

- Manque de motivation pour l'écrit.
- Difficulté à coordonner les idées et à imaginer.
- Choix malaisé d'un vocabulaire adapté.
- Orthographe défaillante.
- Ponctuation approximative.
- Difficulté à relire et améliorer son texte.

Tout cela justifie que cet apprentissage soit distribué sur plusieurs années avec des progressions précises, adaptées et ciblées sur les niveaux d'exigence et sur les méthodes à utiliser.

## L'évolution des pratiques d'écriture à l'école

De 1923 à 1972, les textes officiels parlent essentiellement de **composition française**, de **rédaction**, de **dissertation**, exercices purement scolaires aboutissant à des textes qui n'existent pas « dans la vie ». La logique à l'œuvre peut se résumer dans la formule : **apprendre à écrire avant d'écrire**. Elle suppose une séparation entre l'étude de la langue, activité forcément première, et la rédaction, exercice différé au cours duquel l'élève est censé montrer ce qu'il a appris auparavant. Les programmations sont considérées comme indépendantes, sans lien. Y réussissaient toujours les mêmes (l'élite), y échouaient toujours les mêmes (la majorité malheureusement).

De 1972 à 1991, avec « la nouvelle pédagogie du français » préconisée par les instructions officielles de 1972, ce sont les termes **expression écrite** qui sont mis en valeur. Même si la composition française n'est pas abandonnée et réservée au CM2, les exercices écrits à privilégier sont le texte résumé, le texte d'observation, le texte reconstitué, le texte d'imagination et le texte libre. Ces cinq exercices d'expression constituent le point de départ à l'étude de la langue. La logique à l'œuvre peut se résumer ainsi : **apprendre à écrire après avoir écrit**. Bien que cette logique se propose de partir des textes d'élève, elle n'échappe pas au cloisonnement qu'elle critique. Le réinvestissement a du mal à s'opérer.

Depuis 1991, les termes génériques employés dans les programmes de 1991, 1995 et 2002 sont **production d'écrits ou de textes** et **projet d'écriture**. Tous les types d'écrits doivent être travaillés tant en lecture qu'en production de textes. Il s'agit d'écrire longtemps et dans toutes les disciplines. La logique à l'œuvre peut se résumer dans la formule : **apprendre à écrire pendant qu'on écrit**.

En 2002, le français en tant que discipline disparaît des programmes, remplacé par la maîtrise du langage et de la langue française devenue un objet explicite d'apprentissages au cœur de toutes les disciplines. On lit et on apprend à lire, on écrit et on apprend à écrire en littérature, en histoire, en sciences, en mathématiques...

L'étude de la langue (grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire) conserve un horaire spécifique et une nouvelle discipline émerge : la littérature. L'étude de la langue est mise au service de la maîtrise de la langue. C'est une nécessité afin que les élèves donnent du sens à leurs apprentissages. Ceux-ci deviennent alors de vrais savoirs compris, intériorisés et réinvestissables dans la **production d'écrits**, parce qu'intégrés à la dynamique du **projet d'écriture**. La logique

à l'œuvre peut se résumer dans la formule : **apprendre à écrire pendant qu'on écrit dans toutes les disciplines**.

D'après © *Écrire en toutes disciplines*. Yves Béal, Martine Lacour et Frédérique Maïaux. Bordas pédagogie. 2004

En 2008, réapparaît le traditionnel français, évoqué sous trois étiquettes : langage oral, lecture/écriture, étude de la langue française. Il est précisé dans les programmes que « La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : elle est une priorité du cycle des approfondissements.

En 2015, les compétences à travailler en français sont **Comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue**. Les programmes précisent que tout au long du cycle 3, les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pour noter ses réactions de lecteur, copier des poèmes, des extraits de texte, affiches, blogs), de ceux qui sont liés au travail de compréhension (reformulation, réponses à des questions, notes, schémas...) ou de l'écriture créative qui prend appui sur la lecture des textes littéraires.

Les programmes mettent l'accent sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture, seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers : l'écriture est convoquée dans les apprentissages pour développer la réflexion aux différentes étapes sous forme d'écrits de travail ou de synthèse ; elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture créative et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à l'écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu'ils ont réalisé.

## Les obstacles à surmonter

### Trois obstacles majeurs freinent la réussite en rédaction à l'école.

- Le trop grand nombre d'élèves par classe.
- L'hétérogénéité des classes.
- La complexité même de l'acte d'écrire.

### Voici mes réponses.

#### • Le trop grand nombre d'élèves par classe.

Les effectifs devraient pouvoir être flexibles selon l'activité programmée. Les échanges de service doivent être l'occasion de pratiquer certaines activités d'écriture avec des effectifs réduits. Ces discussions doivent avoir lieu en début d'année au sein du Conseil des maîtres du cycle. Le projet d'école doit les intégrer. D'autre part, rien n'oblige l'enseignant à faire produire tout le monde en même temps. Certains peuvent écrire (avec son aide) pendant que d'autres font un travail silencieux en autonomie (lecture, autre discipline). Le travail d'aide et de correction par l'enseignant est ainsi allégé (ateliers de production « tournants »).

#### • L'hétérogénéité des classes.

Le travail en ateliers, par petits groupes et en groupes de besoins, la séance décrochée, ainsi que la différenciation des tâches à accomplir selon les capacités de chacun sont des actions appropriées.

#### • La complexité même de l'acte d'écrire.

Le processus d'écriture doit être parfaitement connu de l'enseignant. Ces dernières années, de nombreuses recherches ont été conduites concernant la production de textes écrits. En 1980 et 1986, deux américains J. R. Hayes et L. S. Flower ont décrit un modèle qui isole trois composantes. Dans un processus d'écriture, **trois opérations** sont en interaction permanente.

→ **La planification**, c'est déterminer le but et les enjeux de son écrit, se représenter les caractéristiques de son destinataire, identifier le type de texte à utiliser et les outils à employer (règles de français, lexiques, silhouettes de texte, listes de termes adaptés, grilles de relecture-réécriture...), rechercher et organiser des idées. La première étape consiste à récupérer des idées dans sa mémoire ou à en rechercher dans son environnement. La récupération de l'information dépend de la base de ses connaissances. C'est-à-dire de ce qui est déjà disponible : de la quantité, mais également de l'organisation des concepts. On sait que les résultats seront de meilleure qualité quand on a des connaissances préalables. Non seulement l'organisation est plus pertinente, mais le coût cognitif de la production est bien inférieur. Ce qui suggère que, lorsqu'une personne dispose de peu de connaissances ou lorsque ses connaissances sont peu ou mal structurées, la tâche de récupération et d'organisation des informations prend

une part très importante dans la production. Ce qui explique pourquoi cette production est de moins bonne qualité : l'essentiel des ressources disponibles est capté par la mobilisation des ressources attentionnelles pour la récupération et l'organisation des connaissances. Les deux autres composantes que sont la mise en texte et la révision sont automatiquement moins travaillées. On peut donc affirmer qu'un texte sera d'une qualité d'autant meilleure que les idées y seront mieux maîtrisées et mieux organisées dans la base de connaissances de celui qui produit. D'où la nécessité de bien connaître le fonctionnement du schéma narratif lorsqu'on veut écrire une histoire cohérente.

→ **La mise en texte**, c'est articuler le lexique, la syntaxe et des aspects textuels comme la ponctuation et les formes verbales en veillant à la cohérence du texte.

- **Le lexique**. Si l'oral est très répétitif et fait appel à un vocabulaire relativement simple, l'écrit tend à utiliser des mots nettement plus rares et à les employer moins souvent. De plus, le lexique de l'écrit pose le problème de l'orthographe qui impose une attention soutenue supplémentaire.

- **La syntaxe**. La syntaxe de l'écrit diffère de celle de l'oral. Elle détermine le style de celui qui écrit par le niveau de langue employé et le mode d'énonciation choisi.

- **Les aspects textuels**. Les formes verbales et leur utilisation posent problème à propos du récit et de la succession imparfait/ passé simple.

→ **La révision**, c'est percevoir les ambiguïtés et les incohérences de son écrit, déterminer ce qu'il y a à corriger, mettre en œuvre des moyens spécifiques pour y remédier. La détection de ce qui ne va pas est particulièrement difficile quand on relit soi-même son propre texte et qu'on le relit de suite après l'avoir écrit. Nous n'arrivons pas à « voir » nos propres erreurs. D'où l'idée d'effectuer cette relecture par d'autres personnes (l'enseignant ou les camarades de classe) et lors d'une autre séance (le lendemain ou quelques jours plus tard). Il faut ensuite mobiliser des habiletés lexicales, syntaxiques et théoriques pour résoudre le problème. D'où l'idée de mettre à disposition des élèves des outils susceptibles de les aider (dictionnaire, grammaire, tableaux de conjugaison, banques de mots, grilles de relecture-réécriture...).

**Les trois opérations que sont la planification, la mise en texte et la révision ne se succèdent pas, contrairement à ce que l'on a trop longtemps cru.** Elles s'imbriquent constamment au fur et à mesure de l'écriture. La planification est constante tout au long de l'écriture. L'enfant découvre peu à peu les enjeux de son texte. Il peut se corriger ou modifier des éléments en cours d'écriture. La relecture peut conduire à une remise en cause de la planification initiale.

## La démarche de Projet écrire

Elle est commune à tous les types de textes. La corrélation lecture-écriture y est constante. L'apprentissage va de la lecture-découverte de critères textuels à la production du texte définitif.

En voici les six étapes.

1	Lecture Analyse	Lecture et analyse de textes d'un même type	Plusieurs textes de même type sont proposés en lecture. Après les avoir identifiés et comparés, on dégage les caractéristiques globales.  Une liste est établie en commun qui servira à rédiger la grille d'évaluation formative : superstructure ou silhouette, grammaire du texte, grammaire de la phrase.
	Lecture Analyse	Recensement des critères de fonctionnement des textes	
2	Grammaire Vocabulaire Orthographe	Mise en place d'outils et d'aides	Ils sont apportés par l'enseignant dans le but de faciliter par la suite l'acte d'écriture. Ils sont d'ordre lexical, morphologique et syntaxique, éventuellement orthographique.
3	Écoute	Mise en situation d'écriture	Les différents sujets variés et motivants se situent dans le cadre d'un projet d'écriture et dans un contexte de communication : on écrit pour être lu.  L'écriture est individuelle, issue d'un petit groupe ou collective. À la fin, l'élève se relit et s'autocorrige.
	Écriture	Production d'un premier texte	
4	Lecture Écoute Analyse Grammaire Orthographe	Évaluation formative par l'enseignant	Le premier jet de l'élève (son brouillon) est le plus souvent très éloigné de la demande. L'enseignant doit ici faire prendre conscience à chacun de ses lacunes. Pour cela, il dispose de plusieurs supports : - la grille de relecture-réécriture complétée et donnée à chacun, - la lecture à haute voix par chaque élève du texte d'un camarade suivie d'une discussion critique, - la séance de structuration (2 <sup>e</sup> étape) selon les besoins recensés, - les activités du dossier GRAMMAIRE EN TEXTES 9 à 13 ans chez ACCÈS Éditions.
5	Écriture	Réécriture	L'élève réinvestit tous les conseils verbaux et écrits dans la production d'un texte qui n'est pas un nouveau texte, mais le premier texte retravaillé et amélioré localement.  L'enfant prend plaisir à soigner l'écriture et la présentation de son œuvre finale.
	Écriture Soin	Mise en page définitive	
6		Évaluation finale	Elle peut être notée à condition de se fonder sur les critères retenus.

## La mise en œuvre

Il appartient à l'enseignant de mettre en œuvre des stratégies adaptées, efficaces et performantes permettant d'améliorer les apprentissages de l'écrit de tous ses élèves.

La démarche de **Projet écrire** est le fruit de la recherche très développée depuis une vingtaine d'années sur ce sujet et de nombreux essais réalisés par des collègues dans leur classe. Cette démarche replace l'activité d'écrire au centre de nos activités. Toutes les autres activités de français sont ainsi mobilisées pour aider les enfants à résoudre les problèmes rencontrés dans l'écriture: tris de textes, lectures de textes, copies de textes, reconstitutions de textes, transformations de textes, résumés de textes, textes à compléter... Les activités de lecture, grammaire, orthographe, vocabulaire, conjugaison sont ici programmées en fonction de leur utilité pour l'acte d'écriture. Réinvesties immédiatement dans un texte, elles sont les moyens de la réussite.

12

**Projet écrire** préconise une démarche centrée sur **Lire, Analyser, Écrire** à travers l'alternance de séquences de découverte et de création. Cette démarche unique valable pour toutes les activités de rédaction de **Projet écrire** vous est proposée **page 11**. Elle n'est pas exposée dans chaque dossier. Elle commence toujours par **Lire**.

**Je vous invite à entrer dans cette démarche plus en détails.**



Tout commence avec le projet initié par l'enseignant. Il s'agit de permettre à l'élève de construire de nouveaux apprentissages organisés et structurés sur un type de texte, une situation de communication, un genre littéraire particulier. L'enseignant définit le projet, le met en place et s'assure de l'investissement de ses élèves. Le projet d'écriture correspondant à ces apprentissages est présenté très tôt pour permettre aux élèves la compréhension et le réinvestissement dans leur propre écriture de tel ou tel aspect caractéristique abordé. Tout ceci suppose de la part de l'enseignant une parfaite connaissance de la situation de communication à aborder et une anticipation optimale sur le travail à fournir. L'élève sait qu'il va devoir faire des efforts et travailler avec rigueur pour assimiler tous ces savoirs nouveaux sur la langue. Il sait qu'il ne peut apprendre à lire et à écrire qu'en lisant et en écrivant vraiment et souvent. Les textes officiels l'invitent à le faire tous les jours et dans toutes les disciplines.

La littérature de jeunesse, de la fiction au documentaire en passant par le théâtre et la poésie, permet tous les projets de lecture et d'écriture. L'enseignant va permettre à ses élèves d'apprendre à lire et à écrire avec la littérature de jeunesse. Les lectures ne peuvent pas être abordées au hasard, mais doivent être organisées en réseaux ordonnés à partir des liens qu'elles tissent entre elles (**pages 61, 183, 219, 235 et 249**). L'enseignant les programme en fonction du projet choisi. Il suscite des rencontres singulières à partir de textes ou d'extraits lus oralement le plus souvent par lui-même. L'élève doit prendre conscience qu'il peut avoir des difficultés à comprendre et à interpréter un texte. Il est alors important d'identifier les difficultés que l'on peut rencontrer. Il est formateur de saisir qu'on peut les surmonter en revenant sur le passage problématique une fois, deux fois, trois fois... C'est par les difficultés qu'il va surmonter que l'élève progresse. C'est pourquoi l'enseignant ne doit pas hésiter à proposer des textes qui posent problèmes. L'interaction lecture/écriture suppose la durée, la constance, la variété et la multiplicité des expériences de lecture. Pour pouvoir dégager les caractéristiques globales d'un type de texte, il est important de fournir aux élèves un grand nombre de supports d'étude caractéristiques de ce type.

Pour réaliser une notice technique, il faut en avoir lu, en avoir identifié les critères et en maîtriser les éléments d'ordre structurel, grammatical et lexical nécessaires pour la rédiger. L'analyse des spécificités de ces textes permet la construction et la formalisation de connaissances sur la langue. L'élève doit percevoir que les différents types de textes exigent des postures de lecture différentes. On ne lit pas de la même manière une recette de cuisine, un conte, une poésie, un résumé scientifique ou un fait divers.

L'enseignant réserve des moments de structuration où sont mis en évidence les caractéristiques globales du type de texte étudié. La connaissance des stéréotypes et des structures de fonctionnement des textes est la condition pour que les élèves puissent les intégrer dans un premier temps puis prendre leurs distances avec eux s'ils en éprouvent l'envie dans un second temps. Les élèves sont mis en position de recherche active et vont résoudre des problèmes portant sur l'organisation générale du texte et ses modes de fonctionnement. Il s'agit de construire ensemble des outils qui aident à reconnaître, à comprendre et à utiliser la superstructure ou la silhouette du texte, ses caractéristiques linguistiques (le vocabulaire, l'emploi des temps, les constructions de phrases...).

En dernière page de chaque dossier de **Projet écrire** figure

une grille de relecture-réécriture spécifique à la situation de communication traitée. Elle est destinée à l'élève pour l'aider lors de la phase d'autocorrection de son brouillon ou lors de la réécriture.

2

### Mise en place d'outils et d'aides

L'acte d'écrire demande à l'enfant la maîtrise simultanée de multiples compétences. Pour la plupart des enfants, il y a alors surcharge. Afin de réduire cette surcharge et de donner à chacun une chance d'écrire avec succès, il est profitable de faire fabriquer par les enfants des aides à l'écriture. Ces aides peuvent prendre la forme d'aide-mémoire, de banques de mots, de grilles de relecture-réécriture, de tableaux de synthèse, de guides structuraux. Elles sont d'ordre lexical, morphologique et syntaxique, éventuellement orthographique. Vous en trouverez quelques exemples d'ordre grammatical et orthographique valables pour tous les types d'écrits **pages 19 à 24**. Vous trouverez des aides spécifiques à chaque situation de communication **pages 137, 157, 159, 171, 201 et 209**. Et n'oublions surtout pas le dictionnaire et le Bescherelle, prodigieux outils d'aides qui doivent être toujours à la portée des enfants.

Ces aides se constituent selon les besoins et le plus tôt possible dans l'année. Elles doivent être en permanence à la disposition des élèves. Elles sont répertoriées dans un cahier ou dans un classeur. Évolutives et provisoires, elles seront abandonnées lorsque les élèves auront intériorisé les exigences qu'elles matérialisent.

### Mise en garde

De la mesure avant tout ! Confronté à trop d'aides, trop d'outils à la fois, l'enfant sera soit noyé sous la quantité devenue ingérable, soit amené à négliger le tout. À consommer avec modération et avec bon sens.

3

### Mise en situation d'écriture

### Rédaction d'un premier texte

L'enseignant met ses élèves en situation d'écriture dans le cadre du projet de la classe. Les sujets de rédaction se situent dans un contexte de communication. Les élèves savent qu'ils écrivent pour être lus. Juste avant le passage à l'écrit de l'élève, il est nécessaire de dégager oralement un petit temps de réflexion destiné à lui faire prendre conscience de paramètres essentiels.

Vous trouverez **page 25** un tableau de synthèse pour tous les écrits qu'il serait bon d'afficher dans la salle. Il peut aussi être donné à chaque élève qui pourra s'y référer avant

de commencer une production et entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> jet. L'enseignant précise très clairement ses exigences quant à la relecture du premier jet en ce qui concerne le toilettage orthographique.

Lors de la séance d'écriture, les élèves mobilisent leur énergie autour de la construction d'un sens. Lorsqu'ils écrivent, leurs capacités mentales travaillent essentiellement à l'élaboration d'un message nouveau. Le souci de la forme est alors automatiquement relégué au second plan. Tout simplement parce qu'il est impossible pour un enfant de dépasser certaines limites de réflexion au-delà desquelles il y aurait une surcharge mentale. Pour avancer dans son texte sans perdre le fil de sa pensée, l'élève n'a pas le temps de s'arrêter pour examiner longuement différentes possibilités graphiques. Il couche les mots sur le papier selon la forme disponible, soit directement, soit à l'issue d'un choix effectué rapidement.

C'est au moment de la relecture qu'un toilettage orthographique devient possible. Ce véritable travail de réflexion sur la langue n'a plus rien à voir avec le travail de construction d'un récit ou de tout autre énoncé. Quel constat du point de vue orthographique l'enseignant peut-il faire à ce moment-là ? Il s'aperçoit forcément que les erreurs de ses élèves sont aussi nombreuses que variées : Alain a écrit *elles mangeait* en associant une forme lexicale correcte à une terminaison correcte pour l'imparfait mais en oubliant l'accord, Léa a écrit *au milieu* par analogie avec le mot mille qu'elle connaît mieux, Tarik n'a pas mis la marque du féminin à la fin d'un adjectif alors que Sophie a apposé cette même marque en écrivant *la formalité*. La variété des erreurs suit de près le nombre d'élèves présents. Elle traduit la diversité de leurs écrits comme celle de leurs savoirs. Comment procéder efficacement à un toilettage orthographique de ces productions ? À ce stade, deux possibilités s'offrent traditionnellement à l'enseignant : corriger lui-même chaque texte ou corriger collectivement un échantillon de difficultés orthographiques recensées. Ces deux situations sont inopérantes car elles demandent énormément de temps à l'enseignant et contribuent à démobiliser les élèves. Nous préconisons plutôt une autocorrection par l'élève de son premier jet, son brouillon. Travailler et améliorer son brouillon s'apprend. C'est un apprentissage comme un autre.

Il faut s'en donner les moyens. D'abord le pratiquer le plus tôt possible dans l'année. Ensuite le plus souvent possible avec ceux qui en ont le plus besoin.

### Voici cinq pistes à encourager.

**1. En montrant aux élèves que les adultes et les plus grands écrivains pratiquent le brouillon.** L'enseignant peut leur apporter ses propres brouillons de lettres administratives ainsi que des brouillons d'écrivains (**pages 16 et 17**). La nécessité du brouillon ainsi démontrée peut en débloquent certains. Une analyse de ces brouillons amène à établir les 4 opérations principales du travail de brouillon : rature = suppression,

# Mes propositions

ajout, remplacement, déplacement. On peut **supprimer** un mot ou un groupe de mots, le **remplacer** par autre chose si besoin, **déplacer** ou encore **ajouter** simplement des éléments manquants.

L'élève sait qu'il peut barrer, changer, raturer, supprimer, flécher, ajouter, déplacer, remplacer. Sur cette feuille, l'enfant a besoin de place et d'espace pour concrétiser sa pensée. C'est pourquoi il est important qu'il dispose de grandes feuilles de brouillon, de ciseaux, de colle, de bandelettes de papier lorsqu'il écrit.

Après s'être interrogé sur la nature des modifications observées lors de différentes séances, on cherche en commun la présentation la plus adéquate pour faciliter les réécritures : sauts de ligne, marge, double page, système de fléchage, choix de couleurs pour les annotations et les corrections,... On recherche ensuite collectivement un code de correction destiné à l'enseignant. Il est affiché en grand format dans la classe, puis reproduit et collé dans chaque cahier de rédaction. Un exemple est proposé **page 18**. Ce code, modifié au fur et à mesure de la progression des activités d'écriture, est réactualisé régulièrement.

14

## 2. En expliquant aux élèves comment corriger leurs brouillons.

Une fois réglé ce problème matériel, le plus dur reste à venir. Lors des pratiques d'écriture de nos élèves, nous relevons plusieurs constantes.

- La plupart des enfants sont aveugles face à leur brouillon. Ils ne perçoivent pas leurs erreurs, leurs oublis, leurs répétitions.
- Certains se montrent satisfaits d'une histoire complètement hors sujet ou incomplète.
- D'autres ont du mal à renoncer à ce qu'ils ont eu tant de mal à écrire.
- Beaucoup ne savent pas réécrire. Ils croient que réécrire c'est recopier au propre ce qui figure dans le brouillon.
- Quelques-uns sont bloqués pour réécrire. Ils pensent que s'ils doivent refaire un passage se trouvant en fin d'histoire, ils ont à recopier d'abord tout ce qui précède.

Les élèves ont déjà beaucoup tendance à croire que leur texte est définitif une fois le 1<sup>er</sup> jet achevé. Dès qu'on leur montre des erreurs à corriger, les élèves en difficulté surtout perçoivent cela comme une condamnation de l'ensemble du texte, et préfèrent en recommencer un qui ne sera pas forcément meilleur.

Pour tenter d'éviter ces attitudes qui conduisent facilement au découragement des élèves face à l'ampleur de la tâche, il est sans doute important de rappeler ce que **faire réécrire signifie**.

- **Faire prendre conscience que ce n'est pas un nouveau texte que l'on produit** mais le même texte qu'on améliore pour qu'il soit plus lisible. Ce qui signifie ne pas recopier tout le texte du premier jet, mais procéder à des améliorations locales.
- **Ne pas faire corriger toutes ses erreurs à l'élève**, mais

seulement certaines choisies par lui-même ou par l'enseignant en fonction des enseignements antérieurs.

## 3. En modulant les corrections en fonction des capacités de chaque élève.

C'est lors de la présentation du projet d'écriture que ces exigences sont précisées. L'élève sait quels éléments d'apprentissage il devra vérifier une fois son brouillon terminé. L'enseignant module ces exigences en fonction des capacités de ses élèves. À ceux qui auront fini les premiers, il peut demander plusieurs relectures ciblées de leur brouillon. Aux plus lents, il va demander une seule relecture-réécriture. Pour corriger son texte, l'élève sait qu'il peut faire appel à tout moment à des aides et à des outils élaborés en classe (liste de connecteurs, silhouettes, grilles de relecture) ou donnés par l'enseignant (vocabulaire adapté, choix de fins de textes). Il a constamment à sa disposition un dictionnaire et le Bescherelle. L'élève repère dans son texte tous les mots dont il n'est pas sûr de l'orthographe d'usage. Il les identifie par un astérisque. Il les vérifie dans le dictionnaire et les corrige si nécessaire.

## 4. En faisant pratiquer l'écriture en atelier avec des groupes de 8 élèves.

L'enseignant détermine 3 groupes : un qui pourra travailler seul en autonomie (ceux qui maîtrisent le mieux l'écriture), et deux qui auront besoin de l'aide du maître. Il y aura 2 séances d'écriture de 40 minutes chacune. Durant chaque séance l'enseignant va individualiser au maximum son aide, se consacrant exclusivement aux élèves qui en ont le plus besoin.

### Exemple de déroulement

Une classe de 24 élèves. 3 groupes de 8 élèves.

**A** (autonomes), homogène.

**B** (besoin d'aide), hétérogène.

**C** (besoin d'aide), hétérogène.

### Jour J (40 minutes)

- groupe **A** : écriture du brouillon (autonome).
- groupe **B** : écriture du brouillon (avec l'enseignant) de textes sur le sujet d'étude, d'outils et d'aides.
- groupe **C** : lecture, recherche documentaire (autonome).

Le maître corrige et annote les brouillons du groupe A et les rend lors de la 2<sup>e</sup> séance.

### Jour J + 2 ou 4 ou 6 (40 minutes)

- groupe **A** : réécriture au propre (autonome).
- groupe **B** : réécriture au propre (autonome).
- groupe **C** : écriture du brouillon (avec l'enseignant).

Les enfants du groupe C réécriront leur texte à un autre moment selon les disponibilités de l'emploi du temps. L'objectif est d'obtenir un brouillon fini et bien construit au bout des 40 minutes pour les 8 élèves.

### 5. En pratiquant la séance décrochée.

Il s'agit de se ménager dans la semaine des moments de structuration et/ou d'entraînement menés en parallèle avec le projet d'écriture et programmés à partir de l'analyse des besoins des enfants : de l'erreur constatée à la réécriture.

Dans ce cas précis, l'enseignant va mettre en évidence une erreur fréquemment constatée lors de l'écriture.

Ensemble ils vont explorer différentes pistes pour améliorer les écrits. Ils vont rechercher comment :

- éviter de répéter trop souvent le même mot,
- varier l'emploi du temps pour éviter la monotonie (imparfait/ passé simple plutôt que toujours imparfait),
- accorder tous les verbes avec le sujet,
- bien présenter un dialogue dans un récit,
- mieux ponctuer et penser aux majuscules,
- penser à faire des paragraphes.

Ceux qui ont acquis ces règles pourront jouer un rôle de tuteur en aidant un camarade en difficulté à mieux comprendre.

Ces stratégies contraignantes permettent à l'élève de découvrir les exigences et les difficultés de la langue écrite et de prendre conscience des efforts à réaliser pour arriver à un résultat correct. En analysant ses propres textes, en corrigeant ses propres erreurs, l'élève découvre qu'il utilise les conventions du code et parvient progressivement à se les approprier. Il perçoit ses réussites. Corriger son écrit ne le décourage plus, car il sait qu'il peut relever le défi et que son travail est valorisé.

L'enseignant bénéficie doublement de cette autocorrection par l'élève. D'une part, son corrigé est moindre car il reste moins de fautes sur la copie. D'autre part, il pose immédiatement un diagnostic sur les capacités de l'élève à reconnaître ou non dans son texte les éléments qu'il devait vérifier, à appliquer correctement ou non les notions déjà apprises, à respecter ou non le sujet de rédaction imposé, à s'aider efficacement ou non des aides à sa disposition.

4

Évaluation formative  
par l'enseignant

Pour l'enseignant, il s'agit maintenant de corriger le brouillon amélioré de ses élèves. Pour cela il utilise le code de correction élaboré avec eux et connu par tous. L'enseignant articule sa correction à partir de la grille de relecture-réécriture adaptée au sujet d'écriture. Il est important de noter que ces grilles de relecture-réécriture ne sont qu'une indication de la globalité des paramètres à maîtriser par l'élève. Il semble important de limiter le nombre d'items à contrôler à chaque relecture-réécriture sous peine de décourager l'élève. Dans sa correction, l'enseignant n'oublie pas de préciser ce qui est bon dans la rédaction, ce qui est à conserver. Les aspects positifs sont

également à souligner. Cette évaluation est **formative** car l'élève visualise sur sa copie les corrections qu'il doit apporter à son texte pour le rendre meilleur. Grâce au code de correction connu et intégré, l'élève perçoit de suite le genre de fautes faites. La séance de travail collectif reste indispensable à ce moment des apprentissages. Elle permet une mise en mots des différentes observations et des différents raisonnements autour de certaines erreurs ciblées par l'enseignant. C'est le temps de la réflexion collective où chacun peut exprimer oralement son propre raisonnement. Cette mise en commun des rencontres individuelles avec l'orthographe peut être le point de départ de travaux de synthèse destinés à mettre en évidence certaines règles et certains principes qui gouvernent la langue écrite.

5

Réécriture

+

Mise en page définitive

L'élève a pris conscience que son premier jet ne peut pas être présenté tel quel au destinataire. Il a intégré que l'écriture est un travail souvent douloureux qui implique remords, ratures, ajouts et qui est toujours rigoureux et exigeant. L'élève va maintenant réinvestir tous les conseils verbaux et écrits reçus dans la réécriture de son premier jet avec l'objectif de l'améliorer localement. Il doit bien comprendre qu'il ne doit pas écrire un nouveau texte. Puisqu'il sait que son texte va être lu, il prend plaisir à en soigner l'écriture et la présentation.

6

Évaluation finale

L'enseignant peut noter le travail fourni en se fondant sur des critères pertinents et connus des élèves. L'évaluation est alors **normative** puisque la performance d'un élève est comparée à celle des autres élèves et qu'un jugement est porté à partir de cette comparaison.

L'évaluation peut aussi être **sommative** lorsqu'elle vise à établir des bilans de ce que l'élève a appris et à les communiquer à l'extérieur de la classe. Elle nécessite alors de totaliser les apprentissages réalisés à la fin d'une unité de travail pour contrôler l'acquisition des objectifs visés. Chaque projet d'écriture se termine par une valorisation des productions. Les textes sont lus à haute voix dans la classe, partagés dans d'autres classes, montrés à la maison, envoyés aux correspondants, archivés dans une anthologie de la classe, publiés dans un recueil ou dans le journal scolaire, affichés dans l'école, exposés, mis en spectacle...

# L'utilisation de Projet écrire

## textes

Tous les textes d'auteurs présents dans **Projet écrire** ont été choisis avec le plus grand soin pour leur qualité d'écriture, leur richesse d'évocation, leur variété de styles et leur accessibilité auprès d'enfants de 9 à 13 ans. Il serait particulièrement dommage de ne les utiliser que comme simples prétextes à l'étude de telle ou telle structure. Ils seront employés avec bonheur aussi pour eux-mêmes au moment de la lecture. Le sens dont ils sont porteurs et leur intérêt propre contribueront à la constitution d'une culture littéraire de l'élève.

Pour vous permettre de suivre facilement cette démarche, les dossiers de **Projet écrire** sont tous présentés de la même manière.

- Chaque dossier est autonome et peut être utilisé sans référence aux autres.
- La somme des informations contenue dans chaque dossier est telle qu'il est impossible de les donner toutes la même année aux mêmes enfants. Chacun sélectionnera, en fonction de son projet, les éléments qu'il juge les plus appropriés. À lui alors de les donner tels quels ou de les adapter à ses élèves.
- Il semble fondamental que chaque enfant ait étudié au moins une fois dans son année scolaire le fonctionnement de chacun des sept types de textes.

## méthode

26

Voici ce qu'on trouve dans chaque dossier.

Couverture avec illustration, intitulé de la situation d'écriture et type de texte.

## présenter

### Pages 2 et 3

Fonction et tout ce qu'il faut savoir sur cette situation d'écriture (son rôle, son intérêt, ses règles de fonctionnement). Plusieurs **textes** et **documents d'étude** et de référence illustrent les commentaires.

## lire

### Pages suivantes

Reprise en détails des éléments marquants de cette situation d'écriture, avec :

- **des activités** alternant lire, analyser et produire ; en général la page de gauche est divisée en trois parties : les principes, comment ça fonctionne et la démarche en classe ; les documents de travail sont répartis sur la ou les pages suivantes,
- **des lexiques** (listes de mots ou expressions),
- **des aides** (formules, conseils, tableaux, aide-mémoire),
- **des sujets** de rédaction nombreux et variés.

## rédiger

### Pages 4 et 5

Sur deux pages, comment **Lire cette situation d'écriture**. C'est l'analyse du fonctionnement précis d'un exemple caractéristique.

## analyser

### Dernière page

- **Une grille de relecture-réécriture** qui peut faire office d'évaluation.
- **Une liste de connaissances** à travailler en grammaire et en conjugaison.

## évaluer

# La programmation

Vous trouverez dans **Projet écrire** de la matière pour au moins trois années scolaires bien remplies. Vos choix pédagogiques induisent automatiquement des « pertes de temps » ici ou des « gains de temps » là. Programmer c'est choisir. Il y a autant de programmations possibles que de classes ou d'enseignants. Si, durant l'année scolaire, vos élèves sont au moins une fois en contact avec chacun des six types de textes présentés dans **Projet écrire**, vous êtes dans le vrai.

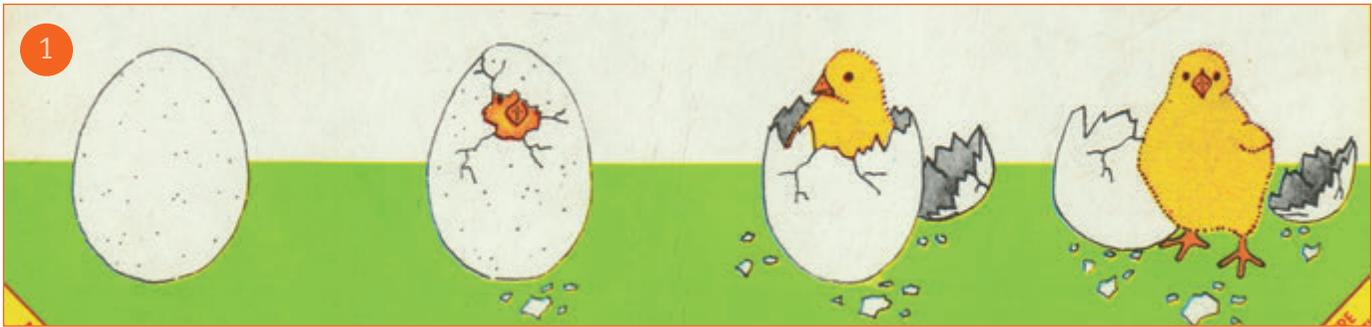
Tellement de paramètres entrent en jeu qu'il est aléatoire de proposer une programmation type. Tout au plus peut-on indiquer des directions et des orientations vers lesquelles tendre.

**Voici une répartition plausible en terme de semaines d'étude pour une année scolaire de 34 semaines :**

Tri de textes	1
Narratif	12
Descriptif	3
Explicatif	5
Argumentatif	2
Injonctif	2
Rhétorique	4
Conversationnel	3
Types variés	2
<b>Total</b>	<b>34 semaines</b>

**Voici une programmation possible parmi des centaines d'autres tout aussi cohérentes.**

Types de textes	Activités
<b>Rentrée</b> Tri de textes Explicatif  Argumentatif Rhétorique	<ul style="list-style-type: none"> <li>État des lieux.</li> <li>Présenter à la classe un livre lu (lancer l'activité puis une séance tous les 15 jours durant toute l'année).</li> <li>Réaliser une affiche pour annoncer la reprise de la vente des goûters dans l'école.</li> <li>Jouer avec la langue (lancer l'activité puis une séance par mois durant toute l'année).</li> </ul>
<b>Toussaint</b> Variés  Narratif  Explicatif Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entrer en contact avec nos correspondants (lancer l'activité puis selon le rythme des échanges).</li> <li>Réaliser une BD pour le Concours annuel d'Angoulême (date limite de remise le 1<sup>er</sup> mars suivant).</li> <li>Rédiger le compte rendu d'une visite au musée.</li> <li>Décrire son lieu préféré.</li> </ul>
<b>Noël</b> Injonctif Variés Rhétorique Narratif	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaliser les bricolages-cadeaux pour les parents.</li> <li>Écrire une carte de vœux pour la nouvelle année.</li> <li>Composer un poème.</li> <li>Écrire une histoire de multiples façons à la manière d'<i>Exercices de style</i> de Raymond Queneau pour le journal de l'école.</li> </ul>
<b>Carnaval</b> Injonctif Types variés Conversationnel Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> <li>Confectionner les masques de Carnaval.</li> <li>Rédiger des articles sur la vie de l'école pour le Journal de l'école.</li> <li>Réaliser une interview pour le Journal de l'école.</li> <li>Faire des portraits pour le Journal de l'école.</li> </ul>
<b>Pâques</b> Narratif Argumentatif	<ul style="list-style-type: none"> <li>Écrire un récit.</li> <li>Réaliser une affiche annonçant la fête de l'école.</li> </ul>
<b>Mai-juin</b> Conversationnel Narratif  Tri de textes	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préparer un spectacle vivant basé sur les dialogues pour la fête de l'école.</li> <li>Réaliser une compilation de textes à partir des images des aventures d'Harris Burdick.</li> <li>Évaluation - Bilan.</li> </ul>



## Bataille d'œufs

2

### Règle du jeu

Au Proche-Orient, les batailles d'œufs commencent toujours par un défi général. Dans le langage traditionnel à leur propos, la « tête » est la pointe de l'œuf, tandis que le « talon » en est la partie la plus arrondie. Celui qui défie l'autre ouvre le jeu en disant : « Je te parie n'importe quoi qu'avec ma tête je romps la tienne » ou bien : « qu'avec ma tête je te romps la tête et le talon ».

L'adversaire répondra probablement : « Si ton œuf est aussi dur que tu le dis voyons s'il est certain que je me casse la tête et le talon avec ton talon ».

S'il répond sur ce ton au défi, c'est lui qui commencera la joute ; dans le cas contraire, il serrera fortement l'œuf, et il dira : « Alors vas-y, essaie ! Voyons si tu es capable de le casser ! »

Si l'autre émet une objection, comme par exemple : « Je ne peux presque rien voir », son adversaire devra laisser apparaître un peu plus de son œuf. Si, selon celui qui a défié, le jeu est honnête, il frappera la coquille avec la tête de son œuf. Mais s'il croit ne pas pouvoir la casser, il dira : « Je vais t'en montrer un peu plus », et ensuite, ils échangent leurs œufs. L'auteur du défi prend en main l'œuf de l'adversaire tandis que ce dernier le frappe à l'aide de l'œuf adverse qu'il vient de recevoir.

Quand la tête d'un œuf se casse, on le retourne pour voir si le talon a eu plus de chance. Mais une fois rompus tête et talon, on tend l'œuf à la personne qui montre son propre œuf intact et celui qui perd doit apporter un autre œuf s'il désire continuer à jouer.

3

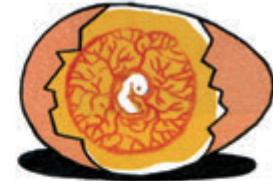
## Et comment se forme le poussin ?

La poule fabrique toute seule son œuf. C'est seulement quand elle est fécondée par le coq que ses œufs peuvent donner des poussins. Les spermatozoïdes, qui sont les cellules de reproduction du coq, rejoignent les ovules, qui sont les

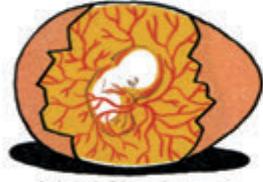
cellules de reproduction de la poule. Si un spermatozoïde pénètre dans un ovule, il le féconde. La poule pond et couve l'œuf pendant trois semaines. Le poussin va grandir en se nourrissant du jaune et du blanc.



Après 3 jours de couaison, l'embryon est formé.



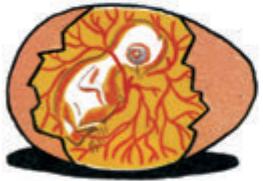
Au bout de 5 jours, on voit apparaître la tête.



Au bout de 7 jours, l'embryon prend la forme d'un poussin.



Au bout de 9 jours, il bouge son bec.



Au bout de 12 jours, son corps entier bouge, le duvet se forme.



Au bout de 17 jours, il déchire la première membrane de la coquille.



Au bout de 21 jours, il est complètement formé, et il casse la coquille en la tapant avec son bec.



34

4



5

- Regarde, je viens d'en trouver un. C'est un véritable œuf de Pâques.
- Mais il est en chocolat, ma parole ! On ne peut pas le laisser dans l'herbe.
- Ça y est, je le tiens. Il ne reste plus maintenant qu'à mettre une patte devant l'autre et à recommencer.

Il y avait un œuf sur un iceberg.

6

Un grand œuf tout seul dans l'étendue bleue et blanche de glace et de neige. Et tout autour de l'iceberg, l'immense solitude des eaux vertes et glauques.

Un jour on entendit, *mais il n'y avait personne pour entendre, dans ce désert de glace, de neige et d'eau*, un jour on entendit un bruit à l'intérieur de l'œuf solitaire. C'était un petit bruit, comme si quelqu'un tapait la coquille de l'intérieur, *mais il n'y avait personne pour comprendre ce que le petit bruit voulait dire*.

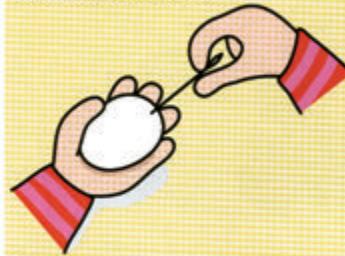
Le bruit devenait de plus en plus fort et, au milieu des espaces blancs et bleus, au milieu de la neige et de la glace, l'œuf se mit à remuer. Il se balançait curieusement sur l'iceberg solitaire, où seul le vent faisait voler des nuages de neige, où seules les vagues vertes éclaboussaient de leur mousse blanche les rives glacées, *mais il n'y avait personne pour voir l'œuf bouger, comme il n'y avait personne pour entendre le petit bruit à l'intérieur de l'œuf*.

Tout d'un coup, il y eut une fêlure. L'œuf se craque puis éclate, les petits bouts de la coquille se répandent sur la neige et la glace, *mais il n'y a personne pour les compter, ni pour les ramasser, sur cet iceberg solitaire*. Au milieu de la coquille apparaît un petit pingouin. Qu'il est beau, qu'il est ravissant ce petit pingouin. *Quel dommage qu'il n'y ait personne pour admirer son dos brun et son ventre blanc, blanc comme la neige, et comme la glace étendue à perte de vue sur l'iceberg tout bleu. Et quel dommage que personne ne puisse voir la petite cravate noire qui barre son cou tout blanc*. Le petit pingouin beau et ravissant, à dos brun, à ventre blanc et à petite cravate noire, apparaît, mais il n'y a personne pour le voir, au milieu des débris de l'œuf solitaire.

7

## Une maison pleine d'œufs

Comment vider un œuf?



1 Fais deux petits trous, un petit et un grand. Crève le jaune d'œuf avec l'aiguille.



2 Mets l'œuf au-dessus d'un bol. Souffle dans le petit trou.

Comment peindre un œuf?

Plante l'œuf vidé sur un bâtonnet.



Comment accrocher l'œuf?

Accroche une allumette à une ficelle.

Glisse l'allumette tout entière dans l'œuf.



Et voilà! Tu peux l'accrocher où tu veux!

8

## Fabliette de l'œuf

Il y avait là deux œufs  
Tremblant de paraître vieux.  
Ils ne savaient pas qu'un œuf  
A toujours l'air d'être neuf.

## 9 L'éclosion



Le petit commence à briser sa coquille.

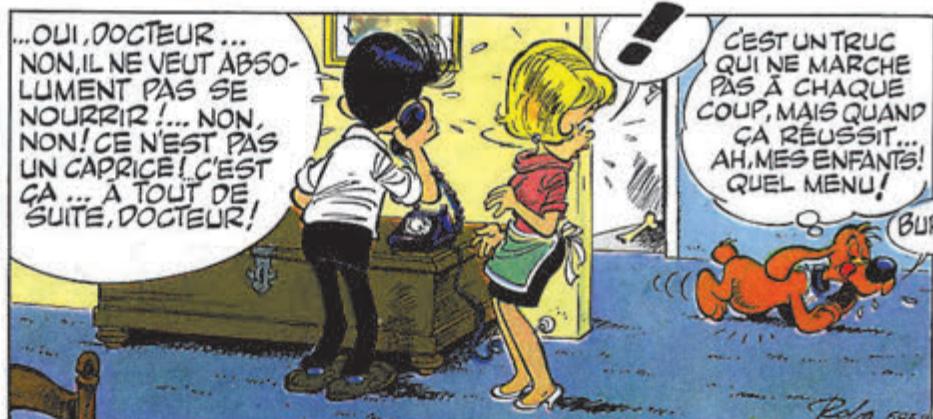


Il découpe tout le tour de la coquille pour pouvoir en sortir.

# Bon appétit



58



Lire une image, c'est collecter un ensemble d'indices (SIGNIFIANTS) dont la synthèse donnera un sens à l'image (SIGNIFIÉ). Cette analyse comprend deux niveaux.

## La dénotation

C'est l'inventaire de différents signes iconiques (les signifiants). On reconnaît, on nomme, on situe les différents composants de l'image (objets, personnages, situations...).

## La connotation

C'est l'attribution du sens (le signifié), l'interprétation que l'on fait de l'image. Elle s'appuie sur la convergence de certains signes, mais aussi sur la culture, le vécu, la sensibilité et l'imaginaire du lecteur.

En classe, casser la magie de la BD en disséquant chaque planche scrupuleusement case après case, mot après mot, ellipse après ellipse serait une absurdité. N'oublions jamais que pour l'enfant lire une BD est avant tout un plaisir. Notre rôle n'est évidemment pas de casser ce plaisir par des séances de décodage trop systématiques.

En début d'apprentissage nous ne pourrions toutefois faire l'économie de quelques séances permettant à l'enfant de prendre pleinement conscience de la dualité image-texte, principale caractéristique du support BD. À chaque enseignant de bien cerner les besoins, les attentes, les limites et les acquis de ses élèves. Le questionnement nous paraît être le moyen le plus efficace de faire découvrir à nos élèves les différents codes et les nombreux procédés à la disposition de l'auteur de BD. Une fois les plus importants de ces codes acquis, place à la lecture plaisir.

## Lecture et analyse du document

Chaque élève dispose de la photocopie de la planche **Bon appétit** reproduite page 58. L'objectif est de faire émerger le sens en faisant prendre conscience aux enfants de la complexité et de la subtilité du travail de l'auteur, Roba. Le travail a lieu collectivement et oralement.

- A** Chacun observe en silence le document (4 - 5 minutes).
- B** Échange libre entre les élèves. Réactions spontanées. Tentative d'explication de l'histoire et proposition de résumé de l'histoire.
- C** Le résumé proposé est noté au tableau (8 minutes). Intervention de l'enseignant pour recadrer. Il explique qu'il y a des notions complexes et subtiles qu'il est nécessaire de connaître pour mieux comprendre. Il présente le questionnement qui se déroulera oralement (20 minutes).

### Le questionnement

Identifier l'écrit, son auteur, le type de support, la présentation.

1. Comment s'appelle ce genre d'écrit ? Une bande dessinée.
2. Quel est le titre de cette BD ? Bon appétit.
3. Qui a choisi ce titre ? L'auteur de la BD.
4. Qui est l'auteur de cette BD ? Roba.
5. Comment peux-tu le savoir ? Ici il a signé de son nom dans la dernière case.
6. Connais-tu la série dont est extraite cette planche ? Les aventures de Boule et Bill.
7. Qui est Boule ? Un jeune garçon. Qui est Bill ? Son chien.
8. De combien de vignettes cette planche est-elle composée ? De 10 vignettes.
9. Dans quel ordre doit se faire la lecture ? De la première vignette en haut à gauche à la dernière vignette en bas à droite. De gauche à droite et de haut en bas.

### L'histoire

10. Qui sont les 3 personnages de cette planche ? Bill le chien, le père et la mère de Boule. À noter que Boule est totalement absent de cette planche.
11. Que comprend-on dans la première vignette ? Que Bill n'a pas faim.
12. Qu'en conclut la mère de Boule ? Que Bill est malade.
13. Quelle est alors la réaction du père de Boule ? D'appeler le vétérinaire.
14. Que comprend-on dans la dernière vignette ? Que Bill vient de manger tout ce qui avait été mis à sa disposition. Il a profité de la naïveté et de la crédulité des parents de Boule pour leur jouer la comédie et s'offrir un festin.

### Le repérage des indices non textuels

15. Dans les 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> vignettes, la mère de Boule est très inquiète. Comment Roba représente-t-il cette inquiétude ? Il grossit les caractères d'imprimerie. C'est un procédé de BD qui veut dire que le personnage parle très fort ou crie.
16. Dans la dernière vignette Bill s'exprime par deux bulles. Pourquoi la plus importante a-t-elle des ronds et non une flèche ? C'est un procédé de BD qui signifie que ce qui est à l'intérieur de la bulle est pensé mais pas prononcé à haute voix. Ici ce procédé permet au lecteur de saisir parfaitement toute la mise en scène de Bill. Les parents, eux, n'entendent que le rot de Bill.
17. Dans la dernière vignette, que signifient les petits traits qui entourent le derrière de Bill ? Qu'il est en mouvement, qu'il marche.

### Le traitement des données linguistiques et iconiques

18. Comment Roba montre-t-il Bill dans toutes les vignettes où il apparaît sauf la dernière ? Assis, les yeux dans le vague, les oreilles pendantes, visiblement las.
19. Comment Roba montre-t-il Bill dans la dernière vignette ? En marche, se pouléchant les babines, les oreilles en mouvement, l'arrière-train frémissant, visiblement en pleine forme et fier de lui.
20. Dans la dernière vignette, quel indice principal nous montre que Bill vient de faire un festin ? L'os du gigot traîne près de la porte de la cuisine.

### La compréhension de l'implicite, du non-dit, du suggéré

21. Que pensez-vous du titre ?
22. Proposez-en un autre.

- D** Proposition de résumé. Peut-être a-t-elle évolué par rapport à celle donnée par les enfants avant le questionnement. On comparera.

### Le résumé proposé

Bill a décidé de s'offrir un festin en pariant sur la naïveté et la crédulité de ses maîtres. Son plan réussit parfaitement. Après s'être fait passer pour malade, il peut se goinfrer de ses plats préférés proposés par ses maîtres inquiets.

## Les principes

Le héros de BD est celui dont on nous raconte les aventures, celui qui est constamment en action sous nos yeux. Le plus souvent il donne son nom à une série.

## Comment ça fonctionne

Le héros de BD est plus une force agissante qu'un individu, ce qui l'autorise à ne pas vieillir. Il se caractérise non par ce qu'il est mais par ce qu'il fait dans l'histoire, par la fonction narrative qu'il remplit. A la différence du personnage de cinéma incarné par un acteur en chair et en os, il ne comporte aucun support référentiel réel. Le personnage de BD est tout entier un être textuel, un pur produit de l'imagination du scénariste et du dessinateur révélé par des coups de crayons qui lui donnent une apparence et le font agir. Ce physique que la BD attribue à tous ses personnages singularise cet art par rapport à la littérature. S'ils sont extrêmement nombreux, ils réfèrent tous à un nombre relativement restreint de catégories. Ils se définissent généralement par un nombre limité de traits graphiques et moraux qui en font des êtres extrêmement stéréotypés. Les personnages de Bande dessinée sont le plus souvent des êtres simples, schématiques, sans grande épaisseur psychologique qui obéissent à une morale simpliste sans s'inscrire profondément dans une véritable réalité sociale et qui ne prennent que rarement en compte les implications économiques, politiques ou idéologiques de l'existence. Le Grand Duduche créé par Cabu en 1968 constitue l'exception qui confirme la règle. On peut aisément classer les personnages de BD en 3 catégories.

### ■ Les principaux

Ils sont essentiels au bon déroulement de l'histoire. Leur suppression rendrait la BD inintelligible. Ils sont super-héros vertueux et courageux (Alix, Lefranc, Tarzan) au service de la justice (Lucky Luke, Ric Hochet, Gil Jourdan), vivant des aventures exotiques (Tintin, Spirou, Philémon, Valérian, Esteban), dotés de super-pouvoirs (Superman, Astérix, Yakari), anti-héros délirants et inadaptés (Gaston Lagaffe, Léon-la-terreur, l'agent 212, Titeuf, Cédric, Boule), ou idéalistes (Broussaille).

### ■ Les secondaires

Leur importance n'est pas capitale pour la bonne compréhension de l'histoire. Leur véritable fonction est d'être un faire-valoir du personnage principal. Ils l'accompagnent et le mettent en valeur mais surtout en le faisant parler et révéler ce qu'il pense vraiment, ils permettent de renseigner le lecteur. Son caractère est moins parfait que celui du héros, souvent même à l'opposé. Astérix est petit, malin et vif. Obélix est grand, gros et plutôt balourd mais aussi plus humain. Pourtant ces compagnons truculents volent souvent la vedette aux héros sans peur et sans reproche. L'assoiffé Capitaine Haddock rend Tintin moins inaccessible et désincarné. Le Marsupilami très intelligent, fidèle et affectueux sauve Spirou et Fantasio de nombreux dangers. Pour l'agent spatio-temporel Valérian, heureusement que sa charmante compagne Laureline prend de temps en temps les choses en mains.

### ■ Les figurants

Ils font partie du cadre dans lequel l'histoire se déroule et participent à la mise en place d'un univers complet et cohérent d'une série. Ils visent à créer un effet de réel. On a tendance à parler du monde de Tintin. C'est tout le génie d'Hergé d'avoir pensé à entourer son héros dès son premier album de multiples comparses et méchants hauts en couleurs qu'il fera réapparaître au fil de son imagination et de l'évolution de la série. Ces multiples allées et venues contribuent à rendre plus crédible et réelle chaque nouvelle aventure de Tintin. Le lecteur a plaisir à saluer le retour de Rastapopoulos (Les Cigares du Pharaon, Le Lotus Bleu, Coke en Stock, Vol 714 pour Sydney) ou de la Castafiore (Le Sceptre d'Ottokar, Les 7 boules de Cristal, Au pays de l'Or Noir, L'Affaire Tournesol, Coke en Stock, Tintin au Tibet, les Bijoux de la Castafiore).



## La DÉMARCHE en CLASSE

### Compétences à développer

- Connaître et savoir identifier les personnages les plus connus de la BD.
- Savoir présenter et caractériser un personnage.

Si tous les élèves connaissent Tintin et Milou ou Astérix et Obélix, il est profitable d'élargir leur champ de vision et de les accompagner vers les aventures d'autres héros. Après avoir présenté l'intérêt de la catégorisation des personnages, on proposera deux types d'activités : le jeu des couples et la carte d'identité.

### 1. Connaître

Exposer les principes.

### 2. Jouer

Jeu des couples des pages 84 et 85.

**Consigne.** Voici 18 personnages connus issus de 9 séries de BD différentes. Après les avoir découpés, reforme les couples de ceux qui vivent les mêmes aventures. Écris son nom en dessous de chaque héros.

### 3. Présenter

La carte d'identité. Les élèves ont lu au moins un album de Gaston Lagaffe. Présenter, lire et analyser collectivement la carte d'identité de Gaston reproduite page 83. Ensuite, chaque élève lit une BD de la bibliothèque de l'école. Lors d'une autre séance, il choisit un personnage de cette BD et établit sa carte d'identité sur le modèle de Gaston. Présentation commune orale des différentes cartes d'identité.

### Les réponses

1 et 15

2 et 17

3 et 14

4 et 16

5 et 13

6 et 10

7 et 8

9 et 12

11 et 18

Cédric et Chen. Laudec © Dupuis  
 Mademoiselle Jeanne et Gaston Lagaffe.  
 Franquin © Dupuis  
 Astérix et Idéfix. Uderzo © Les éditions  
 Albert René/Goscinny - Dargaud  
 Le Grand Schtroumpf et la Schtroumpfette  
 Peyo © Le Lombard  
 Bill et Boule.  
 SPRL Jean Roba © Dargaud Bénélux  
 Titeuf et Nadia. Zep © Glénat  
 Lucky Luke et Jolly Jumper.  
 Morris © Lucky productions  
 Petit Tonnerre et Yakari.  
 Derib © Le Lombard  
 Spirou et le Marsupilami.  
 Franquin © Dupuis



Identité	Gaston Lagaffe
Série BD	Gaston Lagaffe
Créateur	André Franquin
Éditeur	Dupuis
Nationalité	Belge et française
Type de personnage	Anti-héros
Âge	La trentaine
Profession	Agent de bureau au journal Spirou
Apparence physique	Élancé, imberbe, gros nez, jamais coiffé, souriant
Aspect vestimentaire	Décontracté. Pull vert. Jeans bleus. Espadrilles bleues.
Ami(e)	Mademoiselle Jeanne (son amoureuse)
Comparses	Prunelle (le rédacteur), Lebrac (le dessinateur), Boulier (le comptable), Fantasio (le secrétaire)
Ennemi(s)	Monsieur de Mesmaeker (l'homme aux contrats), l'agent Lontarin (le policier du quartier)
Traits de caractère	Paresseux - Farceur - Tendre - Intelligent - Insouciant
Passions	Inventer et dormir (surtout dormir)
Signe particulier	Gaffeur (éternel gaffeur) M'enfin !

Il était une fois un gamin d'environ quatorze ans, grand, dégingandé, avec des cheveux blonds comme de la filasse. Il n'était pas bon à grand-chose. Dormir et manger étaient ses occupations favorites ; il aimait aussi à jouer des mauvais tours.

Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède. Selma Lagerlöf  
© Castor poche junior

À ces mots, l'homme couché se releva et son visage apparut en pleine lumière : tête magnifique, front haut, regard fier, barbe blanche, chevelure abondante et rejetée en arrière.

L'île mystérieuse. Jules Verne  
© Le livre de poche jeunesse

Agé de quarante-cinq ans, David était d'une taille nettement au-dessus de la moyenne, bien en chair, le visage plutôt noble, la peau hâlée, les cheveux grisonnants... Rien ne le trahissait autant que son regard : des yeux larges, gris, semblables à un verre recouvrant une flamme, constamment aux aguets même lorsqu'il se voulait cordial... Sa peau d'un brun rougeâtre était tendue à se rompre sur les muscles qui bougeaient en dessous. Ses narines rondes et profondes palpitaient, ses dents étaient larges et blanches entre les grosses lèvres charnues. Sa mâchoire massive et carrée ne révélait aucun défaut. Son visage aurait presque inspiré la crainte s'il n'y avait eu les yeux pleins de bon sens et d'innocente douceur.

Les semailles du ciel. Jean-Louis Cotte  
© Albin Michel



Le visage leur reluisait comme la serrure d'un office ; les dents leur tressaillaient comme le font les touches d'un clavier d'orgue ou d'épinette quand on joue dessus ; le gosier leur écumait comme à un verrat que les mâtins ont acculé entre les filets.

Pantagruel.  
Rabelais et Gustave Doré

## Le portrait...

... est un texte de type **descriptif** dont la fonction est de présenter une personne, un personnage, un animal, de sorte que le lecteur puisse se les représenter ou se les imaginer le plus précisément possible.

## Ce qu'il faut savoir

Faire une description, c'est raconter avec des mots ce que votre œil ou votre imagination a vu, perçu. Lorsque l'on donne beaucoup de détails précis, on fait un portrait.

### Où ?

On trouve des portraits dans les lettres, les romans, les journaux, les revues.

### Quoi ?

Le portrait complet d'une personne comporte :

- un portrait physique
- un portrait moral avec éventuellement présentation en action.

### Comment ?

Il est écrit en principe à la 3<sup>e</sup> personne.

**Pour le portrait physique**, il est préférable de suivre un ordre logique (de la tête aux pieds ou de l'allure générale au visage). Chaque partie du corps est nommée successivement et rendue « plus visible » grâce à :

- des adjectifs épithètes (*des cheveux noirs*),
- des groupes nominaux prépositionnels (*des cheveux à la noirceur rare*),
- des propositions relatives (*des cheveux qui avaient un reflet d'ébène*),
- des comparaisons (*des cheveux noirs comme l'ébène*).

Une comparaison globale donnera une grande unité au portrait (avec un animal par exemple).

**Pour le portrait moral**, il vaut mieux user de termes abstraits (*sa gentillesse, sa méchanceté*) ou d'adjectifs (*courageux, distrait*) pour caractériser l'individu par ses qualités, ses défauts et ses traits particuliers.

Pour mettre l'accent sur un trait de caractère bien particulier et précis de son personnage, l'auteur le présente en action. S'il veut insister sur son dynamisme, il emploie de nombreux verbes sans répéter le sujet. (*Le cuisinier. Il coupe, hache, trie, verse, mélange, met à chauffer, remue, récupère, prépare et sert.*) S'il veut signifier sa fragilité, il fait part de ses impressions, ses sentiments, ses doutes. (*Le mendiant. Il allait et venait entre les badauds, d'un pas hésitant, n'osant aborder l'un plutôt que l'autre, s'imaginant une réaction négative de leur part.*)

D'autres qualités que celles-là l'avaient, depuis un an, désigné comme chef incontesté des Longevernes. Têtu comme une mule, malin comme un singe, vif comme un lièvre, il n'avait surtout pas son pareil pour casser un carreau à vingt pas, quel que fût le mode de projection du caillou : à la main, à la fronde à ficelle, au bâton refendu, à la fronde à lastique ; il était dans les corps à corps un adversaire terrible ; il avait déjà joué des tours pendables au curé, au maître d'école et au garde-champêtre ; il fabriquait des kisses merveilleuses avec des branches de sureau grosses comme sa cuisse, des kisses qui vous giclaient l'eau à quinze pas, mon ami, voui ! parfaitement ! et des topes qui pétaient comme des pistolets et qu'on ne retrouvait plus les balles d'étoupe. Aux billes, c'était lui qui avait le plus de pouce ; il savait pointer et rouleter comme pas un ; quand on jouait au pot, il vous « fouettait les znogs sur les onçottes » à vous faire pleurer, et avec ça, sans morgue aucune ni affectation, il redonnait de temps à autre à des partenaires malheureux quelques-unes des billes qu'il leur avait gagnées, ce qui lui valait une réputation de grande générosité.

La guerre des boutons. Louis Pergaud  
© Gallimard

**Pour réussir un portrait**, il est nécessaire :

- de ne pas mélanger la description physique et le portrait moral
- d'éviter les répétitions. Pour cela, utiliser :
  - des pronoms personnels. Attention de ne pas abuser de IL, ELLE, ILS, ELLES. Leur excès peut créer une confusion, ne sachant plus de qui l'on parle.
  - des synonymes (Charmeux = séduisant, séducteur, enjôleur),
  - varier l'emploi de ÊTRE et AVOIR, trop fréquemment utilisés, en passant de l'un à l'autre. Elle a des cheveux roux → Ses cheveux sont roux.
- de choisir un procédé de présentation et de s'y tenir : soit la comparaison, l'énumération, l'exclamation, l'opposition, le personnage dans son décor familial, l'allure générale... soit le personnage en action.
- d'exprimer son opinion. Pour cela, utiliser :
  - des adjectifs comme *magnifique, laid, étrange...*,
  - la forme exclamative qui renforce une réaction comme *quelle horreur !*

Certains individus se prêtent à des portraits particuliers.

**L'esquisse** est un portrait rapide mais exact. Il permet grâce à quelques détails bien choisis d'avoir une impression générale d'un personnage.

**L'autoportrait** est le portrait que la personne fait d'elle-même. Il est écrit en principe à la 1<sup>re</sup> personne.

**La caricature** renforce en les déformant les traits caractéristiques d'une personne. En principe, l'objectif est de se moquer du sujet ou d'attirer l'attention du lecteur sur un aspect très particulier de sa personnalité. ●

C'était un laideron, petit et maigre avec un nez en trompette, rouge et brillant. Ses joues larges avaient un teint sale. Les yeux très enfoncés disparaissaient presque derrière des pommettes osseuses et saillantes ; leur couleur d'un vert étrange n'eut pas été trop mal, si toutefois des cils longs et sombres les avaient voilés de mystère. Malheureusement, il n'y avait ni cils longs et sombres ni mystère aucun, mais tout simplement quelques cils courts et clairs... Ce visage était encadré de cheveux mi-longs, brun clair et raides comme des baguettes de tambour... L'ensemble de la silhouette paraissait anguleux et maigre.

J'étais une jeune fille laide. Anne-Marie Selinko  
© Gallimard

133

Je partage ma chambre avec ma sœur, Graziella, qui a 9 ans. Il y a des livres partout car j'adore lire toutes sortes d'histoires d'amour, d'amitié et d'aventures. Je viens de finir la Comtesse de Ségur. Je trouve ça super de partager ma chambre avec ma sœur. Le soir, quand on éteint la lumière, on s'invente des aventures avec chacune un rôle. Ma chambre, c'est comme un jardin. On y fait pousser des plantes et on y élève deux petites lapines très douces. Ma sœur adore les chevaux. Mais pour l'instant, un poney dans la chambre n'est pas prévu.

Gwladys, 11 ans. Marolles-en-Hurepoix (91)  
Mikadoc © Éditions Milan. 1997

Les sourcils roux étaient immobiles, olympiens. Les yeux petits, enfoncés, vifs, perçants, noirs autant que je me souviens, avec des points d'or. L'attention habitait tout ce sommet. Au-dessous étaient la bonté et le sourire. Le nez petit et fin, nez d'enfant à la narine bien coupée. La bouche petite, tendre, couleur de minium vif ; les dents comme des perles serrées ; petite moustache, mais une rude barbe sur un menton rocheux qui répondait à l'architecture du crâne.

Souvenirs concernant Jules Lagneau. Alain  
© Gallimard



Caricature de De Gaulle en mai 68

# La campagne publicitaire

Lis silencieusement ce texte. Surligne ce que tu ne comprends pas. Prépare une question. ●

Avant de réaliser les films ou les annonces, les publicitaires s'informent des besoins ou attentes des consommateurs par le biais d'enquêtes ou d'études de marché. Afin de donner un avantage gagnant au client dont ils ont la charge, les publicitaires élaborent une « stratégie » qui décide des arguments à mettre en avant auprès d'un public déterminé (la cible) en utilisant les moyens les plus efficaces pour toucher celui-ci (les médias).

La publicité peut faire appel à la raison, à l'émotion, à l'humour, à la dramatisation, au rêve... selon les sujets. Pour atteindre son but, elle doit aussi convaincre, surprendre et séduire. Elle doit avoir des idées. On parle de créativité publicitaire.

## Qui demande ?

### L'annonceur

C'est une entreprise (Jacob Delafon, Citroën), un magasin (Monoprix, Auchan), un service public (La Poste, SNCF), une association (Médecins sans frontières, UNICEF) ou même un particulier qui veut promouvoir ou lancer un produit.

Il s'adresse à une agence de publicité (C.L.M. & BBDO, HAVAS, PUBLICIS...) qu'il va payer pour réaliser une campagne. Il en devient le client.

## Qui diffuse le message ?

### Les médias

Presse, TV, radio, panneaux d'affichage. Ils se chargent de diffuser l'information contre une participation financière.

## Combien ça coûte ?

### Très cher

Le prix dépend de plusieurs paramètres : le média, la période, le lieu choisis.

**Presse.** Le Figaro, ¼ de page noir et blanc en semaine, 350000 lecteurs : 25000 €

**Télé 7 jours**, dernière page de couverture en couleurs : 40000 €

**Radio.** RTL, un spot de 30 secondes entre 7h et 8h, 2 700 000 auditeurs : 15000 €

**Télévision.** TF1, un spot de 30 secondes, 7 000 000 téléspectateurs à 20 h 45 : 98000 €

**Internet.** Un bandeau commercial de 20 000 affichages : 4500 €

**Affiche** de ville de 100 000 habitants, pour 15 jours : 6000 €

## Qui achète les espaces publicitaires ?

### L'agence de publicité

Mais elle les facture à l'annonceur.

## Qui réalise ?

### L'agence de publicité

Suivant le budget dont dispose le client et son produit, elle va définir une campagne. Elle conçoit et mène le projet publicitaire. Elle établit le budget et le calendrier, élabore les messages et choisit les emplacements. Cinq métiers y travaillent : les commerciaux, les créatifs, les acheteurs, les organisateurs, les stratèges.

## Comment travaille l'agence de publicité ?

### 1. Les commerciaux

Tête de pont de l'agence, le chef de pub ou directeur de clientèle analyse les politiques commerciales des clients. Il les traduit en stratégies publicitaires, il orchestre la campagne, il évalue le budget, fixe l'agenda et transmet les éléments nécessaires aux créatifs.

### 2. Les créatifs

C'est une équipe à trois têtes.

- Le directeur de création conçoit et met en forme le message à partir de la stratégie de l'équipe commerciale en collaboration avec le responsable du choix des supports.

- Le concepteur rédacteur imagine les slogans, écrit les textes, les dialogues d'un spot, trouve le nom d'un produit, rédige une documentation technique.

- Le directeur artistique, le spécialiste de l'image, concrétise les éléments visuels de la campagne.

### 3. Les acheteurs d'espaces

L'agence sous-traite souvent les achats de supports (télévision, presse, radio, cinéma, affichage, internet) à une agence médias chargée de l'achat d'espaces.

### 4. Les stratèges

Le chargé d'études réalise les analyses nécessaires au planning stratégique. Il peut pré-tester ou post-tester les projets afin d'en évaluer l'efficacité.

### 5. Les organisateurs

Le producteur TV réalise ou fait réaliser les sports audiovisuels. Le chef de fabrication gère la chaîne graphique. L'acheteur d'art recherche des photographes, des maquettistes ou des illustrateurs. L'organisateur d'événements recherche des salles, des endroits insolites, des vedettes à inviter.

## Que paye le consommateur ?

### Une part

Il faut savoir que l'annonceur inclut dans le prix de vente de son produit ce que lui a coûté sa campagne publicitaire.

Pour une voiture achetée 15000 €, le consommateur paye 150 € de publicité. Pour un livre à 13 €, il paye 0,45 €. Pour un litre de jus d'orange à 1,50 €, il paye 0,03 €.

# Connaître le slogan

## Les principes

Le slogan est une forme d'accroche courte destinée à frapper l'attention et à être mémorisée. Le slogan est en général en plus petits caractères que le texte de l'accroche. Il est le plus souvent situé en bas de l'image près du logo ou du nom de la marque. Le slogan condense sous une forme aisée à retenir l'essentiel du message publicitaire. Ce terme populaire est de moins en moins employé et on lui préfère aujourd'hui le mot *message*.

## Comment ça fonctionne

Le slogan a une histoire et reflète son époque, évoluant avec elle.

- 1593 Paris vaut bien une messe (Henri IV)
- 1769 Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer (Voltaire)
- 1867 La religion est l'opium du peuple (Karl Marx)
- 1880 Ni Dieu ni maître (Auguste Blanqui)
- 1888 Clic clac! Merci Kodak (Kodak, photo)
- 1930 Dubo Dubon Dubonnet (Dubonnet, apéritif)
- 1936 Y'a bon Banania (Banania, boisson chocolatée)
- 1948 U.S. Go Home (Français)
- 1950 SLC Salut les copains (Europe 1, radio)
- 1960 Mettez un tigre dans votre moteur (Esso, essence)
- 1964 Vite Aspro (Savignac pour Aspro, aspirine)
- 1968 Faites l'amour, pas la guerre (mai 1968 Barricades)
- 1976 Quand le pied va, tout va (Scholl, chaussures)
- 1978 Des pâtes oui, mais des Panzani (Panzani, pâtes)
- 1980 Du pain, du vin, du... (Boursin, fromage)
- 1981 La force tranquille (Présidentielles F. Mitterrand)
- 1984 Coca Cola c'est ça (Coca Cola, boisson)
- 1984 Touche pas à mon pote (S.O.S. Racisme)

- 1985 Un verre ça va, deux verres bonjour les dégâts (Ministère de la Santé, alcool)
- 1986 Avec la SNCF, c'est possible (SNCF)
- 1989 On joue, on marque, on gagne (Loto sportif)
- 1995 Rien n'échappe à Agfa (Agfa, pellicules photos)
- 1998 La victoire est en nous (Adidas, La France championne du monde de foot)
- 1999 Parce que vous le valez bien (L'Oréal, cosmétiques)
- 1999 Faire du ciel le plus bel endroit de la Terre (Air France)
- 2001 La France d'en bas (Jean-Pierre Raffarin)
- 2007 Travailler plus pour gagner plus (Présidentielles N. Sarkozy)

Le slogan emprunte souvent ses procédés à la rhétorique et à la poésie :

- rythme marqué : *Si vous savez écrire, vous savez dessiner*
- rime intérieure : *le thon c'est bon. Le beurre, y a pas meilleur*
- rapprochement de deux sonorités très voisines voire homonymes : *Le tabac t'abat*
- allitération : *Y'a bon Banania*
- antithèse : *Mini Mir, Mini prix, mais il fait le maximum*
- comparaison : *Une peau douce comme une peau de bébé*
- hyperbole (exagération des termes) : *Le plus grand secret de beauté de tous les temps* (Elisabeth Arden)

Parfois il s'amuse sur les chiffres et les lettres :

*Il n'y en a qu'une, c'est la Une* (TF1)

*Simca 1000, mille fois mieux*

Le slogan-calembour du style *L'eau Perrier c'est l'eau-ptimisme* très en vogue dans les années 80 a vécu, les jeux de mots n'étant pas inépuisables et le consommateur s'en lassant vite.

Aujourd'hui, le slogan est imagé et implique du style :

*Boire ou conduire, il faut choisir*

*Le Loto, c'est pas cher et ça peut rapporter gros*

*T'as le ticket chic, t'as le ticket choc*

194

## La DÉMARCHE en CLASSE

### 1. Lire

Reproduire le corpus de slogans de la page 195. Le distribuer à chaque élève. Il s'agit de slogans qui ont fait leurs preuves et qui ont traversé les années. Observer et comparer ces slogans. Identifier ceux qui ne mentionnent pas le nom du produit. Devines-tu de quel produit il est question ? Trouver la forme grammaticale de ces slogans.

- phrase avec sujet + verbe conjugué + complément
- phrase minimale avec sujet + verbe conjugué
- phrase sans verbe
- phrase avec verbe à l'impératif
- phrase à la forme interrogative

Lequel préfères-tu ? Pourquoi ?

### 2. Écrire

1. Le détournement de slogans est une activité qui favorise la créativité. Certains slogans se prêtent particulièrement

à être détournés. Distribuer le corpus de slogans du bas de la page 195 destinés à être détournés.

**Consigne.** Choisis un de ces slogans très connus. Détourne-le pour une marque imaginaire. Indique à quel produit tu le destines.

- 2. Invente des slogans pour une purée comme  
L'écume des champs  
La tendresse Parmentier  
Et patati et patata  
La reine des pommes  
Crème de terre

Quelques détournements possibles comme

Prenez la vie du bon côté →

Prenez l'habit du bon côté (Vêtements)

Voir la vie en rose →

Boire la vie en rose (Limonade Soda)

# Le slogan

Observe ces slogans. Lequel préfères-tu ?  
Dis pourquoi. ●

**AIR FRANCE**  
faire du ciel le plus bel endroit de la terre 

*Perrier c'est fou !*

Beurre ou ordinaire ?

**Coca-Cola c'est ça.** 

**La vie est trop courte pour s'habiller triste.** 



**DECATHLON**  
**A FOND LA FORME**

Choisis un de ces slogans existants. Détourne-le pour une marque imaginaire en indiquant à quel produit tu le destines. En exemple tu peux observer le slogan détourné imaginé par l'éditeur de jeunesse RUE DU MONDE. ●



Le pays où la vie est moins chère  
Il n'y a que Maille qui m'aïlle  
Il faudrait être fou pour dépenser plus  
Froid, moi ? Jamais  
C'est bon comme là-bas  
Quand il n'y en a plus, il y en a encore  
Ca va fort, très fort !  
Un mal. Des mots  
C'est simple comme le bonheur  
Le poids des mots, le choc des photos  
Un, on pousse ; deux, ça mousse  
Il est tout petit mais il fait le maximum  
Travailler plus pour gagner plus

# Se repérer dans les rubriques

Voici 13 articles que tu peux trouver dans un journal. Retrouve pour chacun sa rubrique : sports, culture, petites annonces, météorologie, télévision, courrier, courses, faits divers, horoscope, jeux, livres, politique, économie. ●

### Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								

**Horizontalement**  
**I** Indique le nord.  
**II** Malin. Fin d'infinif.   
**III** Os de poisson.  
**IV** Prudence.  
**V** Dans.  
**VI** Crack.  
 Boisson parfumée.  
**VII** Voies.  
**VIII** Couvert de duvet.

**Verticalement**  
**1** Bouée pour le bras.  
**2** Sinon. Pièce.  
**3** Habitude.  
 Rayons ultraviolets.  
**4** État de calme.  
**5** Préposition. Lien.  
**6** Mouche qui endort.  
**7** Unie.  
**8** Plante cultivée  
 comme fourrage.  
 Activités amusantes.

### Festival

#### L'Interceltique de Lorient a rassemblé 750 000 personnes

Avec 750 000 spectateurs cet été, le Festival interceltique de Lorient reste le festival le plus fréquenté de toute la France. Sa Grande Parade des nations celtes a réuni 70 000 personnes le 5 août. Cette 48<sup>e</sup> édition, qui s'est achevée le 12 août, avait pour invité d'honneur le pays de Galles, sur le thème « Terres d'Arthur, chants des bardes et mémoire des ancêtres ». La prochaine édition du Festival interceltique aura lieu du 2 au 11 août 2019 et la Galice en sera l'invitée d'honneur.

### 20.55



#### VILLA VANILLE

Téléfilm dramatique français de Jean Sagols (2/2). 90 min. VF. Avec Richard Bohringer (Marc), Xavier Deluc (Jean), Delphine Forest (Ariane). Sur l'île de Madagascar, les démêlés sentimentaux d'un couple, en plein climat de rébellion.

### ALLEZ LES VERTS!

Un automobiliste qui écoutait la retransmission en direct du match de football opposant l'A.S. Saint Étienne au Racing Club de Strasbourg, a roulé pendant plus d'une heure avant de se rendre compte que sa femme ne se trouvait plus dans sa voiture.

Il s'était arrêté à la sortie de Lyon pour faire le plein. Il n'a pas quitté sa voiture afin de ne pas manquer un seul instant du reportage de ce match passionnant.

Après avoir payé, il a continué à rouler en direction de Grenoble... sans sa femme qui était descendue à la station-service pour faire quelques pas et se détendre les jambes.

Ce n'est qu'à la fin du match qu'il a remarqué l'absence de sa chère épouse... qui l'attendait à la station-service et qui n'est pas près d'oublier cette charmante soirée!

1

2

### Les Européennes en ligne de mire

Les grandes manœuvres commencent cette semaine dans tous les états-majors politiques, en vue des élections européennes du 26 mai 2019.

« Pour nous, l'élection sera aussi un référendum anti-Macron », reconnaît Jean-Luc Mélenchon, chef de file des Insoumis.

« L'enjeu au niveau des 27 États membres se résumera à un choc frontal entre les pro-Europe et les populistes », synthétise Pierre Moscovici, commissaire européen et ancien ministre du Parti Socialiste.

« La division ne mènera qu'à faire progresser les anti-Européens », théorise Pieyre-Alexandre Anglade, député macroniste.

« L'écologie doit être la base de la reconquête citoyenne de l'Europe », veut croire David Cormand, secrétaire national d'Europe Écologie les Verts.

En 2014, plus de 56 % des électeurs s'étaient abstenus d'aller voter aux dernières élections européennes.

3

4

5

### VENTES

Collectionneur vd plus. juke box VS an. 56-70, pompes ess. néons frigidaire nbr. déco US.  
 Tél. 04 89 61 09 84

Vds s. à manger chêne massif buffet + meuble TV + table ronde + 4 chaises, 4 300 F + table ronde chêne massif et 4 chaises, 700 €  
 Tél. 04 89 07 09 44

Vds four à pizza électrique, 2 étages, prix 1 230 €  
 Tél. 06 16 27 98 93

### Impunité

De A. Peter, Bordeaux :

« Il y a essentiellement deux catégories de personnes : ceux qui se plaignent du bruit et ceux qui en font. Trois scootéristes animent ma rue depuis quelques mois, jour et nuit : des étudiants qui ont sans doute tapé leurs parents de 1000 € pour se payer un pot non réglementaire, interdit d'importation, et en vente partout. Je puis vous assurer qu'ils ne se plaignent pas du bruit ! Et ce sont eux aussi qui crient et claquent les portes en rentrant chez eux à 4 h du matin après leur dure journée de travail !

Comment se peut-il que de tels engins puissent traverser impunément, ne serait-ce qu'une fois, la ville ?

Malheureusement en la matière, le bruit de l'infraction et le laxisme des autorités se perçoivent instantanément par tout un chacun. Il est vrai qu'ayant téléphoné au service salubrité pour suggérer un contrôle à la sortie des parkings de lycée, je m'étais vu répondre que l'objectif du service n'était pas de faire du chiffre d'affaires ! »

6

7

<b>Rapports du tiercé</b> (Pour 1 €)	
<b>14-9-2</b>	
Ordre :	633,00 €
Désordre :	82,80 €
<b>Rapports du quarté +</b> (Pour 1,3 €)	
<b>14-9-2-5</b>	
Ordre :	3.741,53 €
Désordre :	82,80 €
Bonus (14-9-2) :	23,92 €
<b>Rapports du quinté +</b> (Pour 2 €)	
<b>14-9-2-5-15</b>	
Ordre :	27.384,00 €
Désordre :	228,20 €
Tirelire :	113.000 €
Numéro + : 1518	Pas de gagnant.
Bonus 4 (14-9-2-5) :	27,00 €
Bonus 4 sur 5	13,50 €
Bonus 3 (14-9-2) :	9,00 €
<b>2 sur 4 (5°)</b>	
Pour 14-9-2-5 :	8,60 €
Couplés (5°) pour 1 €	
Gagnant : (14 et 9)	45,60 €
Placé : (14 et 2)	16,50 €
Placé : (14 et 9)	19,80 €
Placé : (9 et 2)	15,20 €

**8**

 **Balance** (23 septembre-22 octobre). **1<sup>er</sup> déc.** Forcément, avec Mars sur le dos qui égratigne vos nerfs et réactions, votre soirée risque d'être radioactive. **2<sup>e</sup> déc.** Juste pour le plaisir de vous bichonner, d'essayer plein de tenues, vous irez valser malgré la fatigue. **3<sup>e</sup> déc.** La soirée sera belle -aux couleurs des bals de rue, d'une soirée entre amis ou plus intime- vu votre charme.

 **Scorpion** (23 octobre-22 novembre). **1<sup>er</sup> déc.** Dopé par Mars, vous êtes rapide au job, enthousiasmé ailleurs, prêt à toutes les déambulations nocturnes. **2<sup>e</sup> déc.** Heureusement que la Lune se fait voluptueuse car vous stressez, vous chamaillez pour la soirée ou pour autre chose. **3<sup>e</sup> déc.** Les délectations estivales démarrent et le baromètre va grimper : cette soirée animée n'est que hors-d'œuvre.

**10**

## La France championne du monde

C'est fait. En battant la Croatie (4-2), dimanche 15 juillet 2018, en finale de la Coupe du monde en Russie, la France a décroché sa deuxième étoile. Vingt ans après le sacre de la bande à Zinédine Zidane, les Bleus d'Antoine Griezmann, Kylian Mbappé et Paul Pogba ont eux aussi pu soulever le fameux trophée Jules Rimet.

Les Bleus ont souffert en première période face à des Croates à plus de 68% de possession de balle qui dictent le jeu. Miraculeusement les joueurs de Didier Deschamps parviennent pourtant à atteindre la pause en menant 2-1 : le premier but est inscrit contre son camp par Mario Mandžukić qui dévie de la tête hors de portée de son gardien Danijel Subašić un coup franc tiré par Antoine Griezmann. Ivan Perišić égalise dix minutes plus tard après trois duels aériens remportés par les Croates dans la surface de réparation française. Mais une main du même Perišić sur un corner tiré par Antoine Griezmann débouche sur un penalty après consultation de la VAR par l'arbitre. À la 38<sup>e</sup> minute l'attaquant français transforme le seul tir cadré des Bleus en première mi-temps.

En l'espace de six minutes, de la 59<sup>e</sup> à la 65<sup>e</sup>, le score bascule définitivement en faveur de la France grâce à deux buts de Paul Pogba et de Kylian Mbappé. Le jeune parisien de 19 ans devient le plus jeune joueur après Pelé en 1958 à marquer en finale de la Coupe du monde. Une erreur du gardien Hugo Lloris aboutit à la réduction du score pour la Croatie par Mario Mandžukić et établit le score final à 4-2!

**9**

### Graines de cabanes

Philippe Lechermeier et Éric Puybaret  
Gautier-Languereau

Nicolas,  
libraire à la Fnac  
de Nantes



Après les Princesses, Philippe Lechermeier sème des Graines de cabanes avec la complicité de l'illustrateur Eric Puybaret. Ensemble, ils déclinent plus de 80 cabanes différentes.

« Où trouver ces graines qu'il suffit de planter et d'arroser pour voir une cabane pousser ? Tout simplement au pied des cabanes ! Un fabuleux voyage illustré et original commence pour observer de près les cabanes du monde entier : cabane de plage, russe, du fond du jardin, en carton, à rêves... »

Référence aux Mille et une nuits, aux contes de fées, humour et jeux de mots font de Graines de Cabanes un des beaux albums de la rentrée.

19€

**11**

## Baisse du chômage en France

Le taux de chômage en France s'établit à 9,1% de la population active au 2<sup>e</sup> trimestre 2018. Il est

en baisse de **9,1%** 0,3 point sur un an. Il retrouve son niveau du deuxième trimestre 2011, après un pic à 10,5% à la mi-2015.

À comparer aussi au taux dans l'Union européenne, aujourd'hui de 8,3%, en diminution de 0,7 point sur un an.

**12**

**13**

## Prévisions de Claude GURY



Matin  
**FROID**

Situation aujourd'hui  
**Baromètre en hausse autour de 1014 hectopascals l'après-midi.**

Plaine d'Alsace  
**Temps moins agité mais instable. Nuages, brume et éclaircies. Quelques averses, plutôt l'après-midi. Pas de radoucissement après le temps assez froid du matin.**

Vosges et Forêt-Noire  
**Température en baisse autour de +1° sous abri près des sommets. Ciel changeant. Averses. Neige fondue possible sur les sommets.**

Demain  
**Temps assez beau, froid le matin, moins frais l'après-midi. Les jours suivants Temps changeant et frais.**



Après-midi  
**INSTABLE**